Unité - Travail - Progrès

RÉPUBLIQUE DU CONGO

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

DGE

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE



NOTE DE CONJONCTURE

PREMIER TRIMESTRE 2023

EDITION 31 MAI 2023

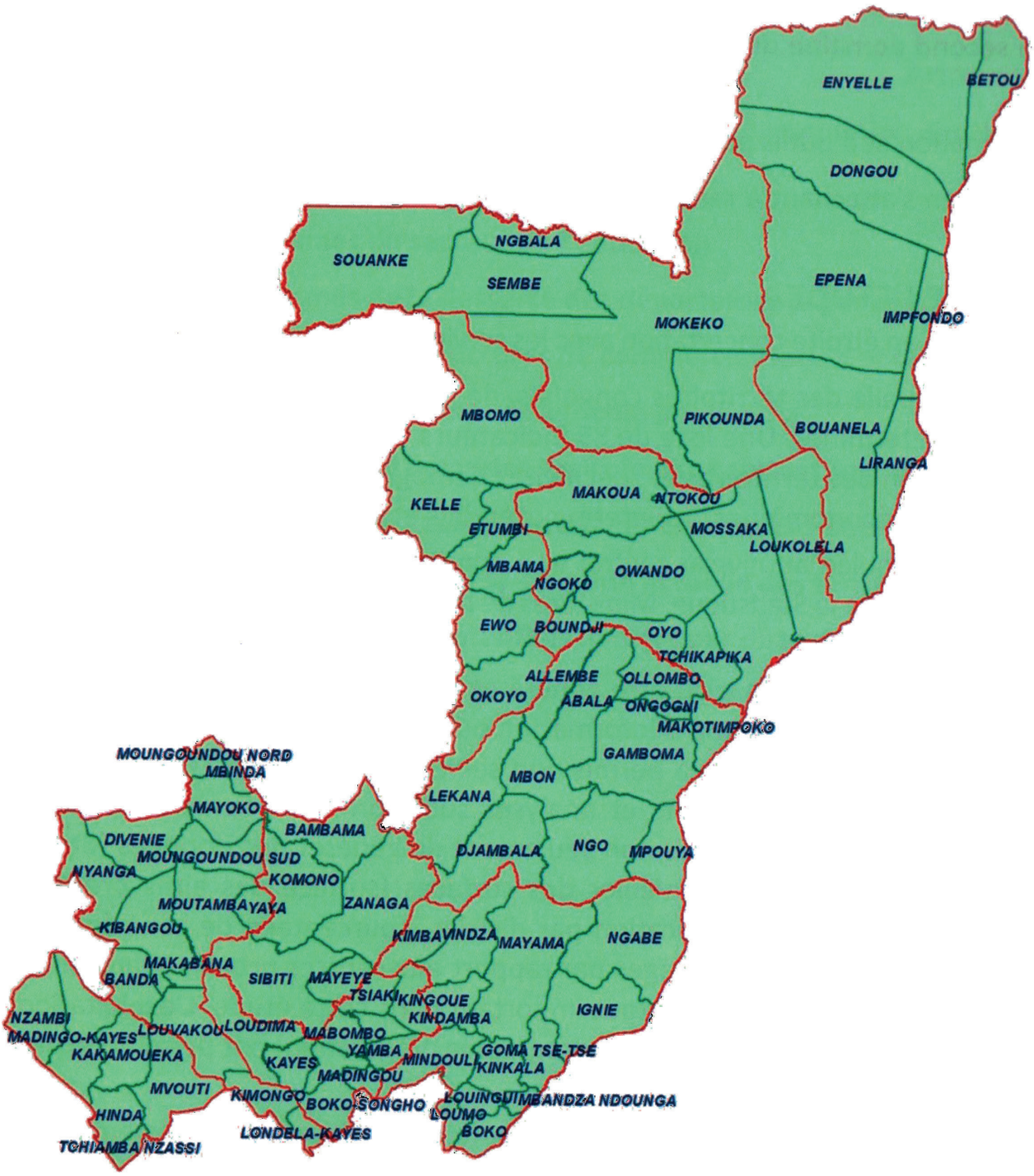

ENYELLE
BETOU
DONGOU
NGBALA
SOUANKE
SEMBE
EPENA
IMPFONDO
MOKEKO
MBOMO
PIKOUNDA
BOUANELA
LIRANGA
MAKOUA
NTOKOU
KELLE
ETUMBI
MOSSAKA
LOUKOLELA
MBAMA
OWANDO
NGOKO
EWO
BOUNDJI
OYO
TCHIKAPIKA
ALLEMBE
OLLOMBO
OKOYO
ABALA
ONGOGNI
MAKOTIMPOKO
GAMBOMA
MOUNGOUNDOU NORD
MBINDA
MBON
LEKANA
MAYOKO
BAMBAMA
DIVENIE
DJAMBALA
NGO
MPOUYA
MOUNGOUNDOU SUD
NYANGA
KOMONO
MOUTAMBA
YAYA
ZANAGA
KIBANGOU
KIMBA
VINDZA
MAYAMA
NGABE
MAKABANA
BANDA
SIBITI
MAYEYE
TSIAKI
KINGOUE
KINDAMBA
IGNIE
NZAMBI
MADINGO-KAYES
LOUVAKOU
LOUDIMA
MABOMBO
KAKAMOUEKA
YAMBA
GOMA TSE-TSE
KAYES
MINDOULI
KINKALA
MADINGOU
MVOUTI
KIMONGO
BOKO-SONGHO
LOUINGUI
MBANDZA NDOUNGA
LOUMO
HINDA
BOKO
LONDELA-KAYES
TCHIAMBA NZASSI

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ABREVIATIONS 6

LISTE DES TABLEAUX 7

LISTE DES GRAPHIQUES 9

PREFACE 10

AVANT-PROPOS 11

APERÇU GENERAL 12

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL 13

I.1 Croissance mondiale 14

I.2 Inflation 14

I.3 Cours des matières premières 15

I.4 Politique monétaire 16

I.5 Taux de change 17

II. ECONOMIE NATIONALE 18

II.1 Secteur réel 19

II.1.1 Secteur primaire 19

II.1.1.1 Pêche 19

II.1.1.2 Exploitation forestière 19

II.1.2 Secteur secondaire 20

II.1.2.1 Extraction des hydrocarbures 20

II.1.2.2 Industries de transformation de bois 20

II.1.2.3 Industries de boissons et tabacs 21

II.1.2.4 Industries alimentaires 21

II.1.2.5 Unités de fabrication des produits à base de farine de blé 22

II.1.2.6 Industries mécaniques et métalliques 22

II.1.2.7 Industries métallurgiques 23

II.1.2.8 Industries des minéraux non métalliques 24

II.1.2.9 Industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage des produits pétroliers) 24

II.1.2.10 Industrie de raffinage de pétrole 25

II.1.2.11 Industries de production et distribution d'eau et d'électricité 26

II.1.2.12 Bâtiments et travaux publics 27

II.1.3 Secteur tertiaire 27

II.1.3.1 Commerce *27*
II.1.3.2 Hôtels et restaurants *30*
II.1.3.3 Transports et auxiliaires de transports *31*
II.1.3.4 Télécommunications *34*
II.1.3.5 Banques, microfinances et assurances *35*
II.1.3.6 Autres services *36*
II.1.3.7 Activités parapétrolières *36*
II.2 Effectifs employés et masse salariale **36**
II.3 Dynamique entrepreneuriale **37**
II.3.1 Enregistrement des entreprises à l'Agence congolaise pour la création des entreprises (ACPCE) *37*
II.3.2. Agrément des entreprises à la charte des investissements *38*
II.4 Opinions des chefs d'entreprise **38**
II.5 Inflation **38**
II.6 Pluviométrie **38**
II.7 Commerce extérieur **39**
II.7.1 Exportations des principaux produits *39*
II.7.2 Importations des principaux produits *39*
II.7.3 Balance commerciale *40*
II.8 situation monétaire **40**
II.8.1 Avoirs extérieurs nets *41*
II.8.2 Crédit intérieur *41*
II.8.3 Masse monétaire *41*
II.9 Titres publics **41**
II.9.1 Obligations du Trésor assimilables *41*
II.9.2 Bons du Trésor assimilables *41*
II.10 Relations avec l'extérieur **42**

III. PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES POUR 2023 ..... **43**
III.1. Secteur réel **44**
III.2 Inflation **44**
III.3 Finances publiques **44**
III.4 Situation monétaire **44**

ANNEXES **45**

SIGLES ET ABREVIATIONS

AFRISTAT : Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne

ANAC : Agence nationale de l'aviation civile
ARPCE : Autorité de régulation des Postes et Communications électroniques
BAD : Banque africaine de Développement
BEAC : Banque des États de l'Afrique centrale
BIT : Bureau international du Travail
BM : Banque mondiale
BTA : Bon du Trésor Assimilable
BTP : Bâtiments et Travaux publics
BZV : Brazzaville
CEMAC : Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale
CFCO : Chemin de Fer Congo-Océan
CNI : Commission nationale des investissements
COBAC : Commission bancaire de l'Afrique centrale
DGB : Direction générale du Budget
DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
DGE : Direction générale de l'Économie
DRN : Direction des ressources naturelles
E²C : Énergie électrique du Congo
FCFA : Franc de la Coopération financière africaine
FMI : Fonds monétaire international
FOB : Free on Board
GWh : Giga Watt heure
IARD : Incendie, Accident et Risques divers
IHPC : Indice harmonisé des prix à la consommation
INS : Institut national de la statistique
MEF : Ministère de l'Économie et des Finances
OCDE : Organisation de Coopération et de Développement économiques
OIT : Organisation internationale du Travail
OTA : Obligation du Trésor Assimilable
PAPN : Port autonome de Pointe-Noire
PEM : Perspectives de l'Économie mondiale
PIB : Produit intérieur brut
SCPFE : Société de contrôle de produits forestiers à l'exportation

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Croissance mondiale (en %) 14
Tableau 2 : Inflation (en %) 15
Tableau 3 : Évolution des exportations des bois en grumes (en milliers de mètres cubes) 19
Tableau 4 : Production pétrolière (en millions de barils) 20
Tableau 5 : Exportations pétrolières (milliards de FCFA) 20
Tableau 6 : Évolution de la production des industries de transformation du bois (en milliers de mètres cubes) 20
Tableau 7: Évolution des exportations des industries de transformation du bois (en milliers mètres cubes) 21
Tableau 8 : Évolution de la production effective des industries de boissons et de tabacs (en volume) 21
Tableau 9 : Évolution du chiffre d'affaires des industries de boissons et de tabacs (en millions de FCFA) 21
Tableau 10 : Évolution de la production effective des autres industries alimentaires (en tonnes) 22
Tableau 11 : Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA) 22
Tableau 12 : Évolution de la fabrication des produits à base de farine de blé (en tonnes) 22
Tableau 13 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de production à base de farine de blé (en millions de FCFA) 22
Tableau 14 : Évolution de la production en volume des industries mécaniques et métallurgiques 23
Tableau 15 : Evolution du chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques (en millions de FCFA) 23
Tableau 16 : Production des industries métallurgiques (en tonnes) 23
Tableau 17 : Ventes des industries métallurgiques (en tonnes) 23
Tableau 18 : Chiffre d'affaires des industries métallurgiques (en millions de FCFA) 23
Tableau 19 : Évolution de la production, des ventes et du chiffre d'affaires du ciment 24
Tableau 20 : Production des industries chimiques et matières plastiques 24
Tableau 21 : Évolution du chiffre d'affaires des industries chimiques et des produits en plastique 25
Tableau 22: Évolution des achats de pétrole brut 25
Tableau 23 : Production des produits pétroliers raffinés (en tonnes métriques) 25
Tableau 24 : Ventes en valeur des produits pétroliers raffinés (en millions de FCFA) 26
Tableau 25 : Production et distribution d'eau et d'énergie électrique 27
Tableau 26 : Évolution du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en millions de FCFA) 28
Tableau 27 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA) 29
Tableau 28 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des véhicules (en millions de FCFA) 29
Tableau 29 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA) 30
Tableau 30 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce général (en millions de FCFA) 30
Tableau 31 : Indicateurs des activités des hôtels 30
Tableau 32 : Chiffre d'affaires des hôtels et restaurants (en millions de de FCFA) 31
Tableau 33 : Evolution du trafic commercial aérien 31
Tableau 34 : Évolution du chiffre d'affaires du transport ferroviaire (en millions de de FCFA) 32
Tableau 35 : Indicateurs du transport maritime 32
Tableau 36 : Indicateurs du transport fluvial 33

Tableau 37 : Chiffre d'affaires du transport fluvial (en millions de FCFA) 33
Tableau 38 : Évolution du chiffre d'affaires du transport terrestre (en millions de FCFA) 33
Tableau 39 : Indicateurs du transit 34
Tableau 40 : Trafic des télécommunications 34
Tableau 41 : Chiffre d›affaires des télécommunications (en millions de FCFA) 34
Tableau 42 : Évolution des tarifs en FCFA par minute, sms et octet 34
Tableau 43 : Évolution des indicateurs de l'activité des établissements bancaires (en millions de FCFA) 35
Tableau 44 : Évolution des indicateurs de microfinances (en millions de FCFA) 35
Tableau 45 : Évolution des indicateurs des activités des établissements d'assurances (en millions de FCFA) 36
Tableau 46 : Évolution du nombre d'entreprises enregistrées par secteur d'activités 37
Tableau 47 : Répartition du nombre d'entreprises agréées, des intentions d'investissement et d'emplois par secteur d'activités 38
Tableau 48 : Opinions des chefs d'entreprise par secteurs d'activités (en %) 38
Tableau 49 : Évolution des exportations de biens en volume (milliers de tonnes) 39
Tableau 50 : exportations des biens en valeur 39
Tableau 51 : Importations des biens en volume 40
Tableau 52 : Évolution des importations de biens 40
Tableau 53 : Évolution de la balance commerciale 40
Tableau A 1 : Évolution de la production de la pêche (en tonnes) 45
Tableau A 2 : Effectifs des employés (en nombre de personnes) 45
Tableau A 3 : Masse salariale (en millions de FCFA) 46
Tableau A 4 : Indice de prix par groupes de produits (base 100=2018) 47
Tableau A 5 : Evolution de la situation monétaire et du crédit (fin de période) 47

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1: Cours du baril de pétrole (en dollar US/baril)..... 15
Graphique 2 : Cours de bois (en dollar US/mètre cube)..... 16
Graphique 3 : Cours du cuivre et du zinc (en dollar US/tonne métrique)..... 16
Graphique 4 : Taux de change euro-dollar US..... 17
Graphique 5 : Évolution des captures de la pêche maritime (en tonnes)..... 19
Graphique 6 : Évolution de la production de l'exploitation forestière (en milliers de m3)..... 19
Graphique 7 : Évolution de chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics (en millions de FCFA)..... 27
Graphique 8 : Répartition du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en %)..... 28
Graphique 9 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA)..... 28
Graphique 10 : Évolution trimestrielle du trafic de passagers (en milliers de personnes)..... 31
Graphique 11 : Évolution du chiffre d'affaires des affranchissements courriers..... 36
Graphique 12 : Évolution du chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA)..... 36
Graphique 13 : Répartition d'entreprises enregistrées par secteur d'activités..... 37
Graphique 14 : Evolution des précipitations (moyenne mensuelle en mm par trimestre)..... 39
Graphique 15 : Évolution des principaux agrégats monétaires et de crédit (en milliards de FCFA)..... 41
Graphique 16 : Taux de couverture des OTA 2022- 2023..... 41
Graphique 17 : Encours des BTA au 31 mars 2022-2023 (en millions de FCFA)..... 41

PREFACE



Après avoir été en récession courant les quatre trimestres de l'année 2022, le secteur pétrolier, notamment la production pétrolière a connu une reprise au premier trimestre 2023. Ce, en dépit d'un contexte international défavorable, marqué par la baisse des cours du baril de pétrole et la crise alimentaire mondiale, consécutives à une demande mondiale du pétrole moins robuste et à l'enlisement du conflit Russo-Ukrainien, qui continue de perturber les circuits d'approvisionnement en produits de base.

Dans ce contexte international difficile et incertain, le Gouvernement, à travers le ministère de l'économie et des finances, suit régulièrement l'évolution de l'activité économique à partir de la note de conjoncture qui permet, d'une part, de faciliter la prise des décisions économiques des acteurs publics, des partenaires au développement ainsi que des opérateurs nationaux et étrangers et, de l'autre, d'apprécier l'exécution de certains programmes socioéconomiques du Gouvernement, à l'instar du Plan national de développement (PND) 2022-2026 et du Programme économique et financier du Fonds monétaire international, au titre de la Facilité élargie de crédit.

Cette note, dans laquelle sont relatés les comportements de différentes branches et sous-branches d'activité économique au premier trimestre 2023, présente les évolutions observées dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire.

La conjoncture économique hors pétrole a été favorable, portée, d'une part, par la hausse de la production dans les industries cimentières, chimiques, métalliques et mécaniques ainsi que dans les industries de production d'eau minérale, de tabacs et de production et distribution d'eau potable et, de l'autre, par le dynamisme des activités commerciales et hôtelières ainsi que de télécommunications, des banques et des assurances.

Nous réitérons nos sincères remerciements aux chefs d'entreprise, aux responsables des institutions financières ainsi qu'aux dirigeants des administrations publiques et privées, pour leur franche collaboration, pour toutes les facilités qui ont rendu possible l'élaboration de la présente note de conjoncture par nos équipes techniques.

J'ose croire, que cette note répondra aux attentes de tous et de chacun et constituera effectivement un instrument d'aide à la décision.

Le Ministre de l'Économie

et des Finances

Jean-Baptiste ONDAYE

AVANT-PROPOS



Conformément aux dispositions de l'article 11 du décret n° 2019-90 du 9 avril 2019 qui détermine ses attributions et son organisation, la direction générale de l'économie est l'organe technique qui assiste le ministre de l'Économie et des Finances en matière, entre autres, du suivi de l'activité économique. Elle informe, à travers la publication de la note de conjoncture, les utilisateurs des statistiques officielles, notamment le Gouvernement, le secteur privé et les partenaires au développement, de l'évolution de l'activité économique, pour les aider à prendre des décisions économiques et à apprécier à court terme de la mise en œuvre des programmes socioéconomiques.

La présente note de conjoncture est structurée en trois parties. La première est consacrée à l'environnement international qui, à travers des indicateurs tels que la croissance et l'inflation au double niveau mondial et régional, le cours des matières premières exportées par le Congo, la politique monétaire mise en œuvre aussi bien par les pays avancés que par les pays émergents et pays en développement, ainsi que le taux de change euro/dollar US. La deuxième partie traite de l'économie nationale ; elle analyse le secteur productif, l'inflation, l'emploi, la dynamique entrepreneuriale, le commerce extérieur, la situation monétaire, le marché financier et les relations avec l'extérieur. La troisième partie, quant à elle, dégage les perspectives, notamment la croissance attendue en 2023, en s'appuyant sur les prévisions collectées auprès des entreprises ciblées par notre enquête.

Les données ayant permis d'élaborer cette note de conjoncture proviennent de l'enquête réalisée auprès des entreprises privées et publiques, ainsi que des administrations publiques. Elles ont été consolidées par les informations issues de différentes structures productrices de statistiques officielles.

La direction générale de l'économie reste ouverte et sera heureuse de recevoir toutes les observations et suggestions susceptibles de contribuer à l'amélioration de la qualité des prochaines éditions.

Directeur général de l'économie

Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA

APERÇU GENERAL

Au premier trimestre 2023, l'économie mondiale a connu dans l'ensemble une conjoncture favorable, portée d'une part par la performance des économies des pays avancés, notamment aux États-Unis, au Canada, dans la zone euro et au Royaume-Uni et, d'autre part, par le dynamisme de l'économie chinoise.

Les prix à la consommation ont connu une évolution mitigée dans le groupe des pays avancés, en ce sens que l'inflation s'est accélérée aux États-Unis et au Canada, tandis que dans la zone euro, elle s'est fortement ralentie. Dans les pays émergents et pays en développement, notamment en Chine l'inflation s'est légèrement accélérée.

Les cours des matières premières exportées par la République du Congo, à savoir : le pétrole brut, les grumes, les bois débités, le zinc et le cuivre ont connu tous une évolution baissière entre le premier trimestre 2022 et le premier trimestre 2023. L'économie congolaise a connu une conjoncture favorable au premier trimestre 2023 comparativement au premier trimestre 2022, portée à la fois par le secteur pétrolier et hors pétrole. La bonne conjoncture dans le secteur hors pétrole a été soutenue par la hausse d'activité dans les secteurs secondaire (hors industries extractives) et tertiaire, en dépit de la contreperformance des activités du secteur primaire (hors agriculture et élevage).

Le secteur primaire (hors agriculture et élevage) a connu une baisse de la production, à cause du repli de la production dans les industries d'exploitation forestière et de pêche.

Le secteur secondaire (hors industries extractives) s'est bien comporté, en lien avec d'une part l'augmentation de la production des industries d'eau minérale et de tabacs, et d'autre part, l'accroissement de la production des industries cimentières, chimiques, métalliques et mécaniques, et de production et de distribution d'eau, en dépit de la baisse de la production dans les industries brassicoles, meunières et de transformation du bois. Les bâtiments et travaux publics ont vu leur chiffre d'affaires baisser.

Les industries extractives ont connu une évolution mitigée, caractérisée d'une part, par la hausse de la production dans les industries d'extraction des hydrocarbures, et d'autre part, par la contraction de la production dans les industries d'extraction de minerais.

Le secteur tertiaire a connu une conjoncture favorable, portée d'un côté par la bonne tenue des activités commerciales et hôtelières et de l'autre côté, par la performance des sociétés de téléphonie mobile. Les banques, microfinances et assurance ont également contribué à la hausse d'activité dans ce secteur. En revanche les activités de transports ont connu dans l'ensemble une conjoncture défavorable.

Du côté des prix, les tensions inflationnistes ont été vives au premier trimestre 2023. L'inflation s'est accélérée par rapport au premier trimestre de l'année précédente.

La balance commerciale est ressortie déficitaire au premier trimestre 2023, du fait de la baisse des exportations, notamment celles des hydrocarbures.

La situation monétaire, à fin mars 2023, a été caractérisée par une baisse des avoirs extérieurs nets ; un accroissement de crédit intérieur, et un repli de la masse monétaire.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

L'analyse de l'environnement international porte sur les éléments qui permettent d'apprécier l'évolution de l'activité économique au niveau mondial. Il s'agit notamment de la croissance économique, de l'inflation, des cours des matières premières exportées par la République du Congo, de la politique monétaire et du taux de change euro-dollar.

I.1 Croissance mondiale

L'économie mondiale a connu une conjoncture favorable... Dans les pays avancés, l'activité économique s'est bien comportée au premier trimestre 2023, comparativement au quatrième trimestre de l'année précédente. Aux Etats-Unis, le PIB réel s'est accru de 0,3% sur la période sous revue, sous l'effet de l'accroissement de la demande extérieure et de la demande intérieure, notamment la demande privée et publique. Au Canada, la croissance est ressortie à 0,6% au premier trimestre 2023, plus prononcée par rapport au niveau du quatrième trimestre 2022, grâce principalement à la bonne tenue des activités industrielles et commerciales.

Dans la zone euro, le PIB réel a connu une quasi-stagnation au premier trimestre 2023, n'augmentant que de 0,1%. En France, la croissance s'est située à 0,2%, en rapport avec la hausse des exportations. En Allemagne, le PIB réel s'est stabilisé au premier trimestre 2023 après avoir baissé au quatrième trimestre 2022.

Au Royaume-Uni, le PIB en volume a également stagné entre le quatrième trimestre 2022 et le premier trimestre 2023, s'affichant à 0,1%.

En perspective, la persistance du conflit russo-ukrainien devrait continuer d'impacter négativement l'activité économique des pays avancés. En effet, le PIB des économies avancées en 2023 afficherait une croissance de 1,3%, contre 2,7% en 2022. Aux États-Unis, la production réelle afficherait une croissance de 1,6% en 2023, contre 2,1% en 2022.

Dans la zone euro, la croissance devrait fortement ralentir, revenant de 3,5% en 2022 à 0,8% en 2023. En Allemagne, la croissance passerait de 1,8% en 2022 à -0,1% en 2023. En France, la croissance devrait fléchir de 0,7% en 2023, contre 2,6% en 2022.

Tableau 1 : Croissance mondiale (en %)

	T4-22	T1-23	2022	2023
Monde	-	-	3,4	2,8
Pays avancés	-	-	2,7	1,3
États-Unis	0,6	0,3	2,1	1,6
Canada	0,0	0,6	3,3	1,5
Zone euro	0,0	0,1	3,5	0,8
Allemagne	-0,5	0,0	1,8	-0,1
France	0,0	0,2	2,6	0,7
Royaume-Uni	0,1	0,1	3,6	0,3
Pays émergents et pays en développement	-	-	4,0	3,9
Chine	0,6	2,2	3,0	5,2
Afrique subsaharienne	-	-	3,9	3,6
CEMAC	-	-	2,9	2,7

Source : OCDE/FMI/BEAC

Dans les pays émergents et pays en développement, essentiellement en Chine, l'activité économique a été favorable, avec un PIB réel qui s'est accru de 2,2% au premier trimestre 2023, en lien avec le relèvement de la demande intérieure, suite principalement à l'abandon de la politique zéro Covid-19.

En 2023, les économies des pays émergents et pays en développement devraient connaître un léger ralentissement de la croissance du PIB réel, qui reviendrait de 4,0% en 2022 à 3,9% en 2023, à cause du niveau des exportations nettement plus faible, couplé à une inflation galopante ainsi qu'au resserrement de la politique monétaire.

L'Afrique Subsaharienne afficherait une croissance de 2,7% en 2023, après avoir été de 3,9% en 2022, à cause du resserrement des conditions financières dans ce groupe de pays en vue de lutter contre l'envolée des prix des produits alimentaires.

Dans la zone CEMAC, le PIB réel ralentirait légèrement en 2023, s'établissant à 2,7%, contre 2,9% une année plus tôt, à cause essentiellement des effets du conflit russo-ukrainien, qui ne cessent de perturber les chaînes d'approvisionnement en produits de base.

I.2 Inflation

L'inflation mondiale a été contenue... Le resserrement des conditions financières dans les pays avancés dans un contexte de crise alimentaire a permis à ce groupe de pays de maîtriser les tensions inflationnistes au premier trimestre 2023. Aux États-Unis, l'inflation s'est fixée à 1,0% au premier trimestre 2023, alors qu'elle était de 0,4% au quatrième trimestre 2022. Au Canada, elle s'est établie à 0,6% au premier trimestre 2023, contre 0,5% au quatrième trimestre 2022.

Dans la zone euro, les tensions inflationnistes ont été contenues. En effet, l'inflation dans cette zone est revenue de 2,3% au quatrième trimestre 2022 à 0,4% au premier tri-

mestre 2023, en lien avec le relèvement du taux d'intérêt sur les opérations principales de refinancement à 3% afin de limiter l'augmentation des prix. En Allemagne, l'inflation a évolué au même rythme que dans la zone euro, s'affichant à 1,5% au premier trimestre 2023, contre 2,0% au quatrième trimestre 2022. En France, elle s'est fixée à 1,4% au premier trimestre 2023, alors qu'elle a été de 1,0% au quatrième trimestre de l'année écoulée.

En perspective, l'inflation au niveau mondial devrait ralentir tant dans les pays avancés que dans les pays émergents et pays en développement, en lien avec le durcissement de la politique monétaire par certains pays.

Dans les pays avancés, l'inflation reviendrait de 7,3% en 2022 à 4,7% en 2023, en rapport avec la maîtrise des pressions inflationnistes observées aux États-Unis, au Canada et dans la zone Euro. Ainsi, aux Etats-Unis, l'inflation se fixerait à 4,5% en 2023, revenant de 8,0% en 2022. Au Canada, elle s'établit à 4,2% en 2023, contre 6,4% en 2022. Dans la zone euro, elle se fixerait à 5,3% en 2023, après avoir été de 8,4% en 2022. En Allemagne, elle ressortirait à 6,2% en 2023, alors qu'elle se situait à 8,7 % en 2022. En France, elle passerait à 5,0% en 2023, après avoir été de 5,9% l'année précédente.

Au Royaume-Uni, le niveau général des prix à la consommation devrait se situer à 9,0% en 2023, après avoir été de 9,1% en 2022.

Tableau 2 : Inflation (en %)

	T4-22	T1-23	2022	2023
Pays avancés	-	-	7,3	4,7
États-Unis	0,4	1,0	8,0	4,5
Canada	0,5	0,6	6,4	4,2
Zone euro	2,3	0,4	8,4	5,3
Allemagne	2,0	1,5	8,7	6,2
France	1,0	1,4	5,9	5,0
Royaume-Uni	2,5	0,9	9,1	9.0
Pays émergents et pays en développement	-	-	9,8	8,6
Chine	0,1	0,2	1,9	2,0
Afrique subsaharienne	-	-	14,5	14,0
CEMAC	-	-	5,6	1,0

Source : OCDE/FMI/BEAC

Dans les pays émergents et pays en développement, l'inflation a légèrement grimpé au premier trimestre 2023, par rapport au quatrième trimestre 2022, notamment en Chine, passant de 0,1% à 0,2%, en lien avec la hausse des prix des produits pétroliers et des denrées alimentaires.

En 2023, les pays émergents et pays en développement devraient enregistrer une décélération du taux d'inflation qui s'établirait à 8,6%, après avoir été de 9,9% en 2022. Par contre en Chine, l'inflation devrait augmenter de 2,0% en 2023 contre 1,9% en 2022.

En Afrique subsaharienne, les tensions inflationnistes subsisteraient à cause du renchérissement des coûts d'importations des produits de base, du fait de la crise russo-ukrainienne qui continue de perturber les circuits d'approvisionnement en produits de base. Dans cette région, l'inflation atteindrait 14,0% en 2023 contre 14,5% en 2022, soit un recul de 0,5 point de pourcentage. Au Nigéria, elle s'est hissée à 18,9% en 2023, contre 17% en 2022. En Afrique du Sud, elle est ressortie à 6,7%, en 2023 après avoir été de 4,6% l'année précédente.

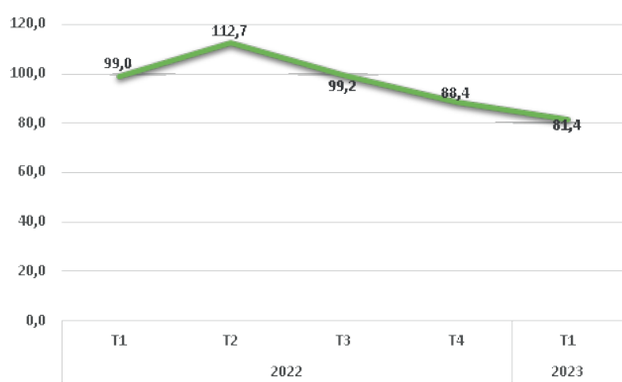
Dans la zone CEMAC, l'inflation reviendrait en dessous du seuil communautaire (3%), pour se fixer à 1,0% en 2023, contre 5,6% en 2022.

I.3 Cours des matières premières

Comparativement au premier trimestre 2022, les cours des matières premières suivis par les services de la Direction générale de l'économie, ont connu tous une évolution baissière au premier trimestre 2023.

Baisse de cours du baril de pétrole... Le prix du baril de pétrole s'est établi à 81,4 dollars US au premier trimestre 2023, alors qu'il était de 99,0 dollars US à la même période de l'année précédente, soit une baisse de 18,0% en glissement annuel, en lien avec une demande moins robuste dans les plus grands pays consommateurs de pétrole au monde, notamment en Chine et aux Etats-Unis.

Graphique 1: Cours du baril de pétrole (en dollar US/baril)

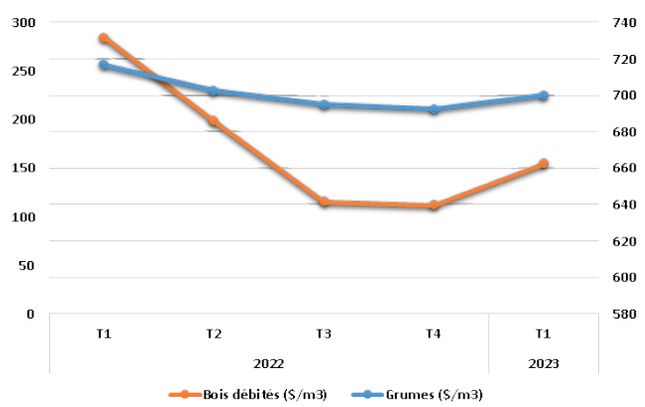


Source : Banque mondiale

En perspective, le cours du baril de pétrole s'établirait en moyenne à 84,0 dollars US en 2023, après avoir été de 99,8 dollars US un an plus tôt, soit une diminution de 15%, en rapport avec la baisse de la demande du pétrole attendue en Chine, l'un des plus grands consommateurs de l'or noir.

Les cours des grumes et de bois débités ont régressé... Les cours du bois (grumes et bois débités) ont régressé au cours de la période sous-revue. Le prix des grumes est passé de 256,2 dollars US/mètre cube au premier trimestre 2022 à 228,0 dollars US/mètre cube au premier trimestre 2023, soit une baisse de 11,0% en glissement annuel. Le cours de bois débités s'est fixé à 662,1 dollars US/mètre cube au premier trimestre 2023, après avoir été de 731,6 dollars US/mètre cube la même période un an plus tôt, ce qui représente une diminution de 9,5% en glissement annuel. Cette baisse est en rapport avec la morosité de la demande mondiale de bois sur le marché asiatique, notamment en Chine.

Graphique 2 : Cours de bois (en dollar US/mètre cube)



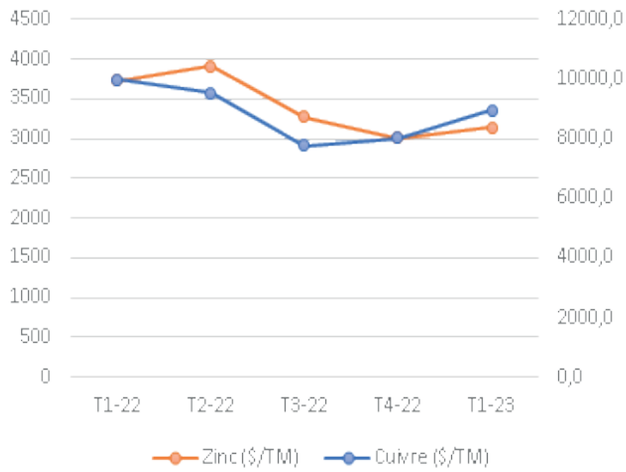
Source : Banque mondiale

En 2023, les cours du bois (grumes et bois débités) augmenteraient par rapport à 2022. En effet, le cours des grumes progresserait de 0,9%, passant de 228 dollars US/mètre cube à 230 dollars US/mètre cube. Le cours des bois débités croîtrait de 0,7% en 2023, s'établissant à 680 dollars US/mètre cube, contre 675 dollars US/mètre cube un an plus tôt.

Au premier trimestre 2023, les prix du cuivre et du zinc ont chuté par rapport à la même période de l'année précédente. Au cours de la période sous-revue, il a été enregistré une baisse du cours du cuivre de l'ordre de 10,4%. En effet, le prix du cuivre s'est établi à 8 943,6 dollars US la tonne métrique au premier trimestre 2023, contre 9 985,5 dollars US la tonne métrique à la même période de l'année précédente. Cette évolution est imputable au fléchissement du rythme de progression de la croissance mondiale.

Dans le même temps, le cours du zinc a connu la même évolution que celui du cuivre, passant de 3 727,1 dollars US la tonne métrique au premier trimestre 2022 à 3 137,0 dollars US la tonne métrique au premier trimestre 2023, soit un repli de 15,8% en glissement annuel.

Graphique 3 : Cours du cuivre et du zinc (en dollar US/tonne métrique)



Source : Banque mondiale

Les cours du cuivre et du zinc ont reculé... À fin 2023, les cours du cuivre et du zinc connaîtraient dans l'ensemble une tendance baissière par rapport à 2022, en ce sens que le prix du cuivre passerait de 8 822 dollars US la tonne métrique en 2022 à 8 500 dollars US la tonne métrique en 2023, soit une régression de 3,7%, et celui du zinc passerait de 3 481 dollars US la tonne métrique en 2022 à 2 800 dollars US la tonne métrique, soit un repli de 19,6%.

I.4 Politique monétaire

*Plusieurs pays ont opté pour un resserrement de la politique monétaire...*Pour faire face à l'inflation, la plupart des pays avancés ont opté pour un durcissement de la politique monétaire. Aux États-Unis, après plusieurs augmentations des taux directeurs, la Réserve fédérale américaine a décidé de ralentir le rythme de relèvement des taux directeurs. Cependant, ces taux demeureraient élevés dans un contexte d'inflation galopante. Au Canada, la Banque centrale a décrété une septième hausse d'affilée de son taux directeur en 2022, cette fois-ci de 50 points de base, ce qui le porte à 4,3%.

Dans la zone euro, le Conseil des gouverneurs veille aux tensions sur les marchés en préconisant la stabilité des prix et du système financier dans la zone. En l'occurrence face à une inflation trop forte, le Conseil a décidé de relever les taux d'intérêt directeurs de la Banque centrale européenne (BCE) de 50 points de base, dans le but d'atteindre au plus tôt, un objectif de 2% d'inflation dans la zone.

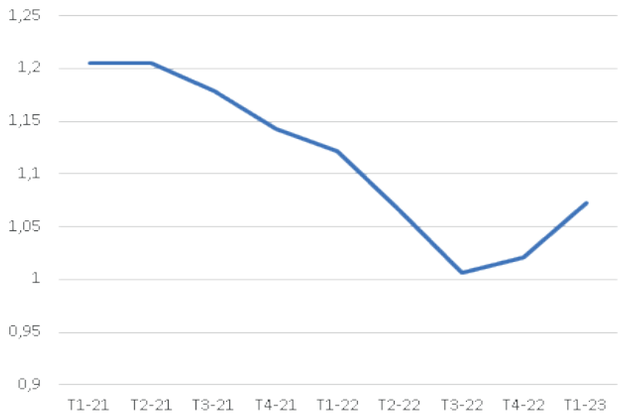
Au Japon, le début de l'année a été marqué par un statu quo dans la politique monétaire de la Banque centrale nipponne. Elle a décidé de maintenir l'objectif des taux à court terme à -0,1% et de contenir le rendement des obligations d'État à dix ans autour de zéro. Au Royaume-Uni, le Comité de politique monétaire a permis à la Banque d'Angleterre d'augmenter de 50 points de base son taux directeur, passant de 3,0% à 3,5%.

Dans les pays émergents et pays en développement, la politique monétaire a été mitigée, en ce sens qu'en Chine, la Banque populaire a baissé de 25 points de base son taux de réserves pour contrôler les effets négatifs de sa politique « zéro Covid ». En Inde, la Banque centrale a relevé son taux directeur, le portant à 6,3%, soit une hausse de 35 points de base. Au Brésil, la Banque centrale a maintenu son taux directeur inchangé de 13,8%, en raison de l'incertitude au sujet de la flambée du niveau des prix à la consommation. En Russie, la Banque centrale a maintenu son taux directeur à 7,5 %, après un relèvement brutal, suite aux premières sanctions internationales.

I.5 Taux de change

L'euro s'est apprécié par rapport au dollar... Au premier trimestre 2023, la Banque centrale européenne a observé une appréciation de l'euro face au dollar US, comparativement au quatrième trimestre de l'année précédente. En effet, le taux de change euro/dollar US est passé en moyenne de 1,0205 au dernier trimestre 2022 à 1,0730 au premier trimestre de l'année en cours, soit une appréciation de 5,1%.

Graphique 4 : Taux de change euro-dollar US



Source : BCE

Le graphique 4 indique que le taux de change euro-dollar US a connu une évolution globalement baissière, indiquant que l'euro s'est déprécié face au dollar sur la période, revenant de 1,2048 euro/dollar US au premier trimestre 2022 à 1,0205 euro/dollar US au premier trimestre 2023, soit une dépréciation de 1,3%.

II. ECONOMIE NATIONALE

Dans cette partie traitant de l'économie nationale, l'analyse porte essentiellement sur le secteur productif, les prix, le commerce extérieur, la situation monétaire et le marché financier. L'évolution de la conjoncture est appréciée en glissement annuel, en comparant les réalisations du premier trimestre 2023 à celles du premier trimestre 2022.

II.1 Secteur réel

Au premier trimestre 2023, le secteur réel a enregistré une évolution mitigée, marquée par une baisse d'activités dans le secteur primaire (hors agriculture) ; une hausse dans le secteur tertiaire et une évolution contrastée dans le secteur secondaire.

II.1.1 Secteur primaire

Dans le secteur primaire hors agriculture, la conjoncture a été défavorable au premier trimestre 2023, en rapport avec la baisse d'activités affichée dans les sous-branches « Pêche » et « Exploitation forestière ».

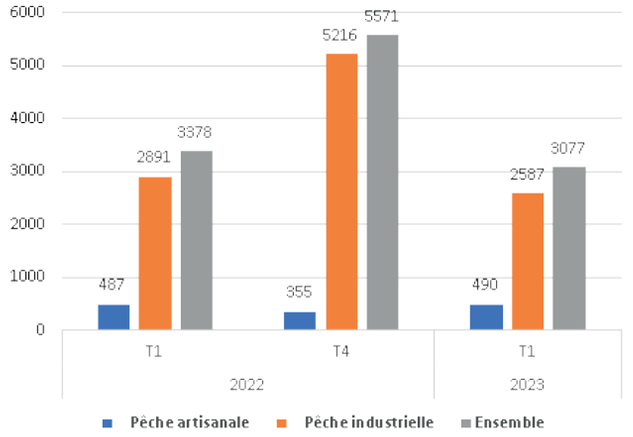
II.1.1.1 Pêche

La production de la pêche a régressé… Au premier trimestre 2023, la production de la sous-branche pêche a baissé de 8,9% en glissement annuel et de 44,8% en variation trimestrielle, en rapport avec la régression des captures des poissons enregistrée dans la pêche industrielle, suite à la rareté des ressources halieutiques et des perturbations d'approvisionnement en carburant dues à l'arrêt technique de l'unité de raffinage de la société Coraf.

La pêche industrielle, exclusivement pratiquée en mer, accuse une productivité faible, caractérisée par une diminution de 10,5% en glissement annuel et de 50,4% en variation trimestrielle.

Dans le même temps, l'activité de pêche artisanale (continentale et maritime) s'est caractérisée au cours de la période sous revue, par une hausse de 0,6% de la production, par rapport à son niveau du premier trimestre 2022.

Graphique 5 : *Évolution* des captures de la pêche maritime (en tonnes)



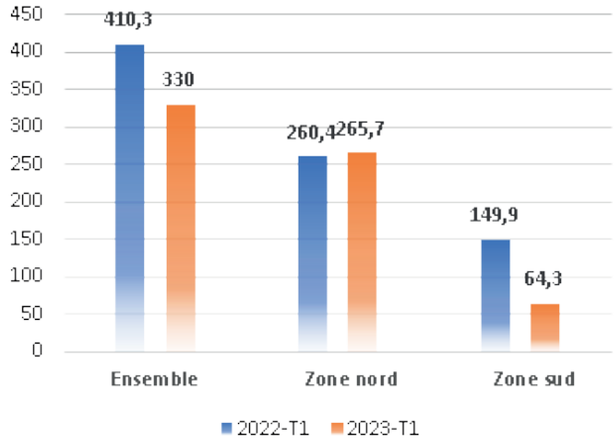
Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.1.2 Exploitation forestière

Baisse de la production des grumes, en glissement annuel… Au premier trimestre 2023, la production des grumes a connu un recul de 19,6% sur un an, soit 330 000 m^3, en lien avec la baisse de 57,1% des activités dans la zone sud suite à la décision prise par le gouvernement exigeant les sociétés forestières de transformer toute leur production sur place. En effet, pour les entreprises de la zone sud, il est constaté un non-respect des engagements contenus dans les conventions prévoyant la transformation d'une partie substantielle de la production des grumes et un faible niveau d'investissement en unités de transformation.

Pour ce qui est des entreprises de la zone nord, elles ont enregistré une hausse de la production de 2,0% ; cette amélioration est favorisée par la redynamisation des unités de transformation.

Graphique 6 : Évolution de la production de l'exploitation forestière (en milliers de m3)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

Quant aux exportations des bois en grumes, elles ont fortement baissé (-92,3%) en raison principalement des effets de la loi 33-2020 du 08 juillet portant code forestier du Congo, entrée en vigueur le 1er janvier 2023, interdisant l'exportation des grumes. Cette loi s'inscrit dans la volonté du Gouvernement de promouvoir la transformation locale du bois, pour lui donner une plus-value et en faire un véritable levier de croissance et de création d'emplois dans le pays.

Tableau 3 : Évolution des exportations des bois en grumes (en milliers de mètres cubes)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Grumes	127,1	9,8	-92,3
Zone nord	40,5	8,3	-79,5
Zone sud	86,6	1,4	-98,3

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2 Secteur secondaire

L'évolution de la conjoncture dans le secteur secondaire a été contrastée au premier trimestre 2023, marquée, d'une part, par l'augmentation de la production dans les industries extractives, d'eau minérale, cimentières, chimiques, métalliques et mécaniques, et d'autre part, par la baisse de la production dans les industries brassicoles, meunières, de transformation de bois, métallurgiques et des bâtiments et travaux publics.

II.1.2.1 Extraction des hydrocarbures

La production pétrolière a connu une hausse… La production pétrolière en volume a augmenté de 3,7% au premier trimestre 2023, se situant à 25,0 millions de barils contre 24,2 millions au premier trimestre de l'année précédente. Cette hausse est imputable aux investissements réalisés dans ce secteur.

Tableau 4 : Production pétrolière (en millions de barils)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Huiles brutes de pétrole	**23,9**	**24,8**	**3,7**
Djeno mélange	18,9	19,9	5,3
Nkossa blend	4,1	3,5	-13,2
Yombo	0,8	1,0	25,0
Nemba	0,1	0,3	230,8
Gaz propane liquéfiés	**0,2**	**0,3**	**5,5**
Propane	0,2	0,2	2,7
Butane	0,1	0,1	10,2
Ensemble	**24,2**	**25,0**	**3,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

Les exportations pétrolières en volume ont connu une augmentation de 11,4% au premier trimestre 2023, se chiffrant à 25,0 millions de barils contre 22,5 millions de barils au premier trimestre 2022. Cette évolution s'explique en grande partie par la hausse des exportations des huiles brutes de pétrole (11,5 %).

La valeur des exportations pétrolières a baissé de 14,1% passant de 1 354,2 milliards de FCFA au premier trimestre 2022 à 1 163,6 milliards de FCFA au premier trimestre 2023. Cette tendance baissière est observée sur l'ensemble des produits pétroliers, en rapport avec la baisse du cours du baril du pétrole.

Tableau 5 : Exportations pétrolières (milliards de FCFA)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Huiles brutes de pétrole	**1 350 ,0**	**1 160,5**	**-14,0**
Djeno mélange	1 044,7	925,5	-11,4
Nkossa blend	244,1	185,9	-23,9
Yombo	61,2	49,1	-19,7
Gaz propane liquéfiés	**4,2**	**3,1**	**-25,9**
Propane	0	0	-
Butane	4,2	3,1	-25,9
Ensemble	**1 354,2**	**1 163,6**	**-14,1**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2.2 Industries de transformation de bois

1. Évolution de la production des industries de transformation du bois

Repli de la production des industries de transformation du bois… Le premier trimestre 2023 a été marqué par une baisse de 22,0% de la production dans les industries de transformation du bois en glissement annuel. Ce repli est consécutif à la baisse de production des placages déroulés (-62,6%), des contreplaqués (-32,0%) et des sciages (-19,0%), et ce, malgré la hausse de 139,3% observée au niveau des produits finis.

Cette situation peut s'expliquer entre autres par : (i) les difficultés rencontrées dans l'octroi d'autorisations de coupe ; (ii) des difficultés liées à l'approvisionnement en carburant ; (iii) à l'acheminement des pièces et matières premières vers les chantiers, du fait des intempéries et de l'état des routes.

Tableau 6 : Évolution de la production des industries de transformation du bois (en milliers de mètres cubes)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Sciages	84,3	67,9	-19,0
Zone nord	76,2	62,4	-18,1
Zone sud	8,1	5,5	-31,6
Placages déroulés	6,3	2,4	-62,6
Contreplaqués	3,8	2,6	-32,1
Produits finis	1,17	2,8	139,3
Ensemble			**-22,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. Évolution des exportations des industries de transformation du bois

Les exportations sont en baisse… Les industries de transformation du bois ont connu dans l'ensemble au premier trimestre 2023 un recul des exportations de 12,5% en glissement annuel, causé par les replis enregistrés respectivement dans les placages (-67,1%) et dans les sciages (-19,0%), alors qu'au niveau des produits finis, il a été enregistré une croissance des exportations de 81,0%.

Tableau 7: Évolution des exportations des industries de transformation du bois (en milliers mètres cubes)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Sciages	74,6	65,7	-10,1
Zone nord	60,2	57,0	-5,2
Zone sud	14,5	8,7	-39,8
Placages	6,9	2,3	-67,1
Produits finis	1,7	3,1	81,0
Ensemble			**-12,5**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2.3 Industries de boissons et tabacs

1. Production

La production des industries de boissons et tabacs a progressé … Au premier trimestre 2023, la production en volume des industries de boissons et tabacs est ressortie en hausse de 2,3% en glissement annuel. L'analyse de la production par groupe de produits montre cependant des évolutions contrastées : la production des boissons non alcoolisées s'est accrue de 2,1% au cours de la période sous revue, tandis que celle des boissons alcoolisées s'est repliée de 2,0%, en lien avec l'arrêt de certaines lignes de production, pour des raisons de maintenance, ainsi que l'instabilité du réseau internet dans la passation des commandes auprès des fournisseurs étrangers.

S'agissant de la production des cigarettes, celle-ci s'est accrue de 21,4% au premier trimestre 2023 en glissement annuel, suite à l'entrée en service de nouveaux équipements de la chaîne de production.

Tableau 8 : Évolution de la production effective des industries de boissons et de tabacs (en volume)

Principaux produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Boissons (en milliers d'hectolitres**)**			-0,6
Boissons non alcoolisées			2,1
Eau minérale	398,1	404,6	1,6
Jus de fruits	7,2	11,6	60,8
Autres boissons non alcoolisées	195,9	209,7	7,0
Boissons alcoolisées			-2,0
Bières	478,3	441,8	-7,6
Vin	1,3	3,7	183,0
Whisky	3,0	4,3	44,5
Autres boissons alcoolisées	24,5	39,0	59,2
Cigarettes (millions paquets**)**	12,42	15,1	21,4
Ensemble			**2,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. Chiffre d'affaires

Hausse du chiffre d'affaires des industries de boissons et tabacs… Le chiffre d'affaires global des industries de boissons et tabacs a progressé de 10,7% au premier trimestre 2023, s'établissant à 46 508 millions de FCFA au premier trimestre 2023, contre 42 007 millions de FCFA un an plus tôt. Tous les groupes de produits ont vu leur chiffre d'affaires progresser : boissons non alcoolisées (+16,5%), boissons alcoolisées (+7,7%) et cigarettes (+10,9%).

Ainsi, au cours de la période sous revue, le chiffre d'affaires des boissons non alcoolisées est passé de 12 400 millions de FCFA à 14 450 millions de FCFA ; celui des boissons alcoolisées de 24 100 millions de FCFA à 25 952 millions de FCFA et celui des cigarettes de 5 508 millions de FCFA à 6 106 millions de FCFA.

L'ouverture de nouveaux points de vente à l'intérieur du pays explique, entre autres, la croissance du volume des ventes et donc du chiffre d'affaires des boissons. En ce qui concerne les cigarettes, la croissance du chiffre d'affaires résulte des effets positifs de la lutte contre les cigarettes de contrebande.

Tableau 9 : Évolution du chiffre d'affaires des industries de boissons et de tabacs (en millions de FCFA)

Principaux produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Boissons	**36 499**	**40 401**	**10,7**
Boissons non alcoolisées	**12 400**	**14 450**	**16,5**
Eau minérale	4 224	5 276	24,9
Jus de fruits	236	223	-5,8
Autres boissons non alcoolisées.	7 940	8 951	12,7
Boissons alcoolisées	**24 100**	**25 952**	**7,7**
Bières	22 229	23 953	7,8
Vin	119	143	20,8
Whisky	293	196	-32,9
Autres boissons alcoolisées	1 459	1 659	13,7
Cigarettes	**5 508**	**6 106**	**10,9**
Ensemble	**42 007**	**46 508**	**10,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2.4 Industries alimentaires

1. Production

La production des industries alimentaires a régressé … Entre le premier trimestre 2022 et le premier trimestre 2023, la production globale des industries alimentaires a baissé de 17,2% tirée par la baisse des produits des minoteries : farine de blé (-17,2%) ; son de blé (-16,5%). La baisse du niveau de la production des minoteries serait imputable, entre autres, à l'augmentation du prix d'achat des matières premières et au ralentissement de la demande. Les produits de provenderies ont enregistré une hausse de 30,9%. S'agissant du sucre de canne, aucune production n'est réalisée au premier trimestre de chaque année.

Tableau 10 : Évolution de la production effective des autres industries alimentaires (en tonnes)

Principaux produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Produits des minoteries			
Farine de blé	36 676	30 356	-17,2
Son de blé	10 578	8 835	-16,5
Produits de provenderie	**2 427**	**3 178**	**30,9**
Spaghettis	826	0	-100,0
Sucre de canne	0	0	-
Sucre raffiné	0	0	-
Sucre blond	0	0	-
Ensemble			**-17,2**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries alimentaires est en léger recul …Le chiffre d'affaires des industries alimentaires s'est légèrement contracté de 0,4% au premier trimestre 2023 par rapport au niveau atteint un an plus tôt, passant de 24 277 millions de FCFA à 24 182 millions de FCFA. Principale composante de la branche, les produits de minoterie ont connu une baisse de leur chiffre d'affaires de 10,4% au cours de la période sous revue, en raison essentiellement de l'augmentation du prix de vente de la farine boulangère. Par contre, le chiffre d'affaires de provenderies a cru de 56,7% sur la période sous revue, celui de la canne à sucre de 20,5% en rapport avec l'augmentation des quantités vendues à l'exportation issues de la campagne sucrière précédente.

Tableau 11 : Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA)

Principaux produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Produits des minoteries	15 555	13 936	-10,4
Farine de blé	14 524	13 014	-10,4
Son de blé	1 031	922	-10,6
Produits de provenderie	733	1 149	56,7
Spaghettis	438	0	-100,0
Sucre de canne	7 551	9 097	20,5
Sucre raffiné	1 870	2 234	19,5
Sucre blond	5 681	6 863	20,8
Ensemble	**24 277**	**24 182**	**-0,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2.5 Unités de fabrication des produits à base de farine de blé

1. Production

Baisse de la production des unités de fabrication des produits à base de farine de blé…Au premier trimestre 2023, la fabrication des produits à base de farine de blé a baissé de 23,7% par rapport au niveau atteint au premier trimestre 2022. En effet, toutes les composantes de la sous-branche ont connu une forte régression de leur production : pain (-22,1%) ; produits pâtisserie (-29,3%) et beignets (-29,2%). L'augmentation des prix des matières premières, notamment de la farine de blé justifierait les baisses de production observées au cours de la période sous revue.

Tableau 12 : Évolution de la fabrication des produits à base de farine de blé (en tonnes)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Pain	39 609	30 859	-22,1
Produits pâtisserie	1 661	1 174	-29,3
Beignets	8 432	5 972	-29,2
Ensemble			**-23,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. Chiffre d'affaires

Recul du chiffre d'affaires des unités de fabrication des produits à base de farine de blé … Le chiffre d'affaires global des unités de fabrication des produits à base de farine de blé a régressé de 16,6%, passant de 44 664 millions de FCFA au premier trimestre 2022 à 37 260 millions de FCFA au premier trimestre 2023. Tous les produits de la sous-branche ont vu leur chiffre d'affaires, en rythme annuel, se contracter fortement : pain (-15,0%), beignets (-20,4%) et produits de pâtisserie (-24,7%). La dégradation du chiffre d'affaires est en phase avec l'évolution de la production.

Tableau 13 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de production à base de farine de blé (en millions de FCFA)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Pain	34 254	29 118	-15,0
Produits pâtisserie	3 351	2 522	-24,7
Beignets	7 059	5 619	-20,4
Ensemble	**44 664**	**37 260**	**-16,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2.6 Industries mécaniques et métalliques

1. Production

La production des industries mécaniques et métalliques a connu une hausse…Au premier trimestre 2023, la production a augmenté de 18,9% en glissement annuel. L'analyse par type de produit révèle que les articles de ménage, les cartouches de chasse et les travaux divers de fabrication mécaniques et métalliques ont progressé respectivement de 727,2% ; 42,4% et 16,2% en glissement annuel. Cette augmentation résulte essentiellement de la demande croissante sur le marché et de la reprise des activités pétrolières et connexes ainsi que de la diversification des activités économiques nationales. Par ailleurs, les productions des tôles aluminium et des grillages ont baissé en glissement annuel respectivement de 42,7% et 15,5%.

Tableau 14 : Évolution de la production en volume des industries mécaniques et métallurgiques

Produits	Pondérations	Variation (en %)
		T1-23/T1-22
1- Tôles aluminium	8,8	-42,7
2- Articles de ménage	0,6	727,2
3- Grillages	0,0	-15,5
4-Cartouche de chasse	13,0	42,4
5-Travaux divers de fabrication mécanique et métallique	77,5	16,2
Ensemble	**100**	**18,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. *Chiffre d'affaires*

*Le chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques a augmenté...*Au premier trimestre 2023, le chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques a progressé de 18,4% en glissement annuel. Cette hausse de l'activité est principalement liée à celle des grillages (+145,0%), des articles de ménages (+89,2%), des cartouches de chasse (+20,5%) et des travaux divers de fabrication métallique et mécanique (+21,2%).

Tableau 15 : Evolution du chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques (en millions de FCFA)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
1- Tôles aluminium	913	778	-14,8
2- Articles de ménage	65	123	89,2
3- Grillages	4	10	145,0
4-Cartouche de chasse	1 351	1 628	20,5
5-Travaux divers de fabrication métallique et mécanique	8 030	9 734	21,2
Ensemble	**10 363**	**12 273**	**18,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2.7 Industries métallurgiques

L'industrie métallurgique représente un ensemble d'activités relatives à la première transformation des métaux à base des minerais extraits du sous-sol et la fabrication de certains produits secondaires comme les tuyaux en acier, en aluminium et en cuivre.

1. *Production*

*La production des industries métallurgiques a enregistré une baisse...*Au premier trimestre 2023, la production des industries métallurgiques a régressé de 13,4% en glissement annuel. Cette baisse est justifiée par la rareté des matières premières (la ferraille).

Tableau 16 : Production des industries métallurgiques (en tonnes)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Métaux non ferreux			-19,6
Cathodes de cuivre	3 184,6	2 165,19	-32,0
Lingots de zinc	3 180,9	3 737,3	17,5
Métaux ferreux			633,6
Fer à béton	274	2 010	633,6
Ensemble			**-13,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. *Ventes*

*Baisse des ventes des industries métallurgiques...*Les ventes des industries métallurgiques ont connu une baisse de 3,1% au premier trimestre 2023, comparativement à la même période une année plus tôt. Cette contraction est imputable à la contreperformance des ventes des métaux non ferreux.

Tableau 17 : Ventes des industries métallurgiques (en tonnes)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Métaux non ferreux			**-8,8**
Cathodes de cuivre	3 682,6	1 433,2	-61,1
Lingots de zinc	244,0	2 441,8	900,7
Métaux ferreux	**228**	**1 976**	**766,7**
Fer à béton	228	1 976	766,7
Ensemble			**-3,1**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

3. *Chiffre d'affaires*

Hausse du chiffre d'affaires des industries métallurgiques...
Au premier trimestre 2023, le chiffre d'affaires des industries métallurgiques a progressé de 25,5 % en glissement annuel, en raison de l'effet prix.

Tableau 18 : Chiffre d'affaires des industries métallurgiques (en millions de FCFA)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Métaux non ferreux	**13 187**	**15 972**	**21,1**
Cathodes de cuivre	12 470	8 804	-29,4
Lingots de zinc	717	7 167	899,6
Métaux ferreux	**98**	**669**	**582,7**
Fer à béton	98	669	582,7
Ensemble	**13 285**	**16 641**	**25,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2.8 Industries des minéraux non métalliques

1. Production

La production des minéraux non métalliques a augmenté… La production des minéraux non métalliques au premier trimestre 2023 a connu une hausse de 29,6 % en glissement annuel pour s'établir à 237 737 tonnes. Cette augmentation est due à la forte demande en ciment pour la construction des puits pétroliers et à la vente de clinker à l'international.

2. Ventes

*Les ventes des industries des minéraux non métalliques ont augmenté…*Au premier trimestre 2023, les ventes des industries des minéraux non métalliques ont enregistré une augmentation de 17,5% en glissement annuel, en lien avec l'augmentation des carnets de commandes à l'exportation des produits au niveau continental.

3. Chiffres d'affaires

*Le chiffre d'affaires des industries des minéraux non métalliques a progressé…*Le chiffre d'affaires des industries des minéraux non métalliques reflète l'évolution des ventes. En effet, ce chiffre d'affaires a progressé de 28,4 %, passant de 10 590 millions de FCFA au premier trimestre de l'année dernière, à 13 600 millions de FCFA au premier trimestre 2023.

Tableau 19 : Évolution de la production, des ventes et du chiffre d'affaires du ciment

Indicateurs	2022		2023	Variation (en %)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Production effective (en tonnes)	183 398	238 746	237 737	-0,4	29,6
Ventes en volumes (en tonnes)	185 856	221 127	251 751	-10,4	17,5
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	10 590	17 378	13 600	-21,7	28,4

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2.9 Industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage des produits pétroliers)

1. Production

Augmentation de la production des industries chimiques et matières plastiques … Par rapport au premier trimestre 2022, la production des industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage de pétrole) a progressé de 18,7% au premier trimestre 2023, tirée par les produits en plastique qui ont cru de 33,3%, en dépit de la baisse de la production des produits chimiques (-13,4%), consécutive aux coûts élevés des matières premières, des formalités douanières ainsi qu'aux difficultés de transport et de logistique.

S'agissant de l'augmentation de la production des produits en plastique au cours de la période sous revue, elle est portée par le dynamisme des produits « mousses » et « casiers en plastique », qui ont progressé respectivement de 42,0% et 28,8%.

Tableau 20 : Production des industries chimiques et matières plastiques

Produits	Pondérations	Variation (en %)
Produits chimiques	31,4	-13,4
Gaz industriel	18,2	17,3
Peinture	11,3	-71,9
Eau de javel	0,1	5,9
Savon	1,2	23,2
Produits dégraissants	0,2	-2,3
Diluants	0,4	121,9
Produits en plastique	68,6	33,3
Mousses	41,2	42,0
Films plastiques	3,9	-2,9
Casiers en plastique	11,2	28,8
Citernes en plastique	3,0	50,3
Tables en plastique	0,0	-100,0
Chaises en plastique	0,4	431,4
Autres produits en plastique	8,9	-9,2
Ensemble	**100,0**	**18,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. Chiffre d'affaires

*Le chiffre d'affaires des industries chimiques et matières plastiques a progressé …*Comparativement au premier trimestre 2022, le chiffre d'affaires des industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage de pétrole) s'est accru de 38,6% au premier trimestre 2023, s'établissant à 4 044 millions de FCFA contre 2 917 millions de FCFA au premier trimestre 2022. Cette bonne performance est en rapport avec l'évolution observée de la production.

Tableau 21 : Évolution du chiffre d'affaires des industries chimiques et des produits en plastique

Produits	Chiffre d'affaires (millions de FCFA)		Variation (en %)
	T1-22	T1-23	
Produits chimiques	**916**	**1 405**	**53,4**
Gaz industriel	531	567	6,8
Peinture	329	706	114,7
Eau de javel	4	4	0,0
Savon	36	95	161,4
Produits dégraissants	5	7	40,0
Diluant	11	26	136,4
Produits en plastique	**2 001**	**2 639**	**31,9**
Mousses	1 201	1 579	31,5
Films plastiques	114	80	-30,2
Casiers en plastique	326	589	80,8
Citernes en plastique	88	146	66,7
Tables en plastique	1	0	-100,0
Chaises en plastique	12	8	-32,4
Autres produits en plastique	259	237	-8,5
Ensemble	**2 917**	**4 044**	**38,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2.10 Industrie de raffinage de pétrole

1. Achats de pétrole brut

Les achats de pétrole brut ont chuté... Les quantités achetées de pétrole brut ont fortement chuté en glissement annuel (-94,7%), passant de 1,5 million de barils au premier trimestre 2022 à 0,1 million de barils au premier trimestre 2023. De même, les achats en valeur de pétrole brut ont décru dans les mêmes proportions en glissement annuel, se fixant à 2 517,4 millions de FCFA au premier trimestre 2023 contre 47 370,4 millions de FCFA au premier trimestre 2022. Cette baisse se justifie par l'arrêt métal[1] tout au long du premier trimestre 2023.

Tableau 22: Évolution des achats de pétrole brut

Libellés	T1-22	T4-22	T1-23	Variation (en %)	
				T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Quantité (en millions de barils)	1,5	1,6	0,1	-95,1	-94,7
Valeur (en millions de FCFA)	47 370,4	51 018,5	2 517,4	-95,1	-94,7

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. Production des produits pétroliers raffinés

L'industrie de raffinage de pétrole n'a pas réalisé de production tout au long du premier trimestre 2023 pour les raisons évoquées supra.

Tableau 23 : Production des produits pétroliers raffinés (en tonnes métriques)

Principaux produits	T1-22	T4-22	T1-23	Variation (en %)	
				T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Gaz butane	2 337	2 476	0		
Super carburant	19 620	27 079	0		
Kérosène	3 736	10 448	0		
Gasoil	47 199	47 952	0		
Fuel V 630	5 176	1 707	0		
Fuel V1500	85 525	105 993	0		
White spirit (naphta)	757	2601	0		
Essence légère	3 993	3 239	0		
Ensemble	**16 8343**	**20 1495**	**0**		

Source : DGE (Enquête de conjoncture, Avril 2023)

3. Ventes en valeur des produits pétroliers raffinés

Les ventes en valeur des produits pétroliers raffinés ont régressé... Au premier trimestre 2023, les ventes en valeur des produits pétroliers ont chuté de 81,5% en glissement annuel, s'établissant à 12 005 millions de FCFA, en rapport avec la baisse conjuguée des ventes en valeur des produits pétroliers sur le marché intérieur (-85,3%) et sur le marché extérieur (-77,6%). En variation trimestrielle, ces ventes ont régressé de 84,1%, passant de 75 354 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022 à 12 005 millions de FCFA au premier trimestre 2023, en lien avec la baisse des ventes en valeur des produits pétroliers sur le marché intérieur (-88,2%) et celles des produits pétroliers sur le marché extérieur (-79,1%), qui se sont établies respectivement à 4 873 millions de FCFA et à 7 132 millions de FCFA au premier trimestre 2023.

1 *Période pendant laquelle les produits désactivant les ions cuivre, fer et métaux sont utilisés pour empêcher la formation de tâches de rouille.*

Tableau 24 : Ventes en valeur des produits pétroliers raffinés (en millions de FCFA)

Principaux produits	T1-22	T4-22	T1-23	Variation (en %)	
				T1-23/ T4-22	T1-23/T1-22
I-Marché intérieur					
1- Gaz butane	467	469			
2- Super carburant	11 756	17 259	3 331	-80,7	-71,7
3- Kérosène	1 908	5 277	427	-91,9	-77,6
4- Gasoil	18 228	18 102	915	-94,9	-95,0
5- Fuel V630	885	134	200	49,5	-77,4
Sous-total I	**33 244**	**41 241**	**4 873**	**-88,2**	**-85,3**
II-Marché extérieur					
6- Fuel V1500	31 775	34 113	7 132	-79,1	-77,6
7- White spirit (naphta)		0	0		
8- Essence légère		0	0		
Sous-total II	**31 775**	**34 113**	**7 132**	**-79,1**	**-77,6**
Ensemble	**65 020**	**75 354**	**12 005**	**-84,1**	**-81,5**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2.11 Industries de production et distribution d'eau et d'électricité

L'évolution de la production de la branche « Électricité et eau » a été mitigée…Au premier trimestre 2023, la production de l'électricité et de l'eau a connu une évolution contrastée au regard de ses principaux indicateurs. *La production d'eau potable* s'est accrue de 15,0% en glissement annuel pour se situer à 26 288 milliers de m^3. La réhabilitation de l'usine d'eau du Djoué, notamment au niveau de la prise d'eau, la disponibilité des produits de traitement d'eau, expliqueraient cette hausse de la production. *La production de l'électricité* a globalement fléchi de 0,2% en glissement annuel, à 829 GWH, sous l'effet de la baisse de la production de *l'énergie à Gaz* (-2,6%), ce malgré l'augmentation de la production de *l'énergie hydroélectrique* (4,6%).

Les quantités vendues au premier trimestre 2023 se caractérisent par l'augmentation des ventes de l'énergie électrique (16,4%) et la baisse des ventes de l'eau potable (-1,1%) en glissement annuel. Concernant la progression de l'ensemble des ventes de l'électricité, celle-ci est le résultat de la hausse concomitante des énergies hydroélectrique (16,0%) et à gaz (22,6%). Ce renforcement de la production de l'électricité s'explique, en partie, par des améliorations survenues au niveau du paiement des factures par les abonnés.

Le nombre d'abonnés s'est raffermi, tant pour les sociétés de production de l'électricité (8,2%), que pour la société de production d'eau (5,4%), suite au nettoyage de fichiers.

Le chiffre d'affaires global de la branche « Électricité et eau » est ressorti à 24 118 millions de FCFA au premier trimestre 2023 contre 27 540 millions de FCFA pour la même période de l'année 2022, en baisse de 12,4%. Cette contreperformance s'explique par la contraction du chiffre d'affaires de la sous-branche « Électricité » (-13,7%), alors que celui des ventes d'eau potable a légèrement progressé (1,0%).

Tableau 25 : Production et distribution d'eau et d'énergie électrique

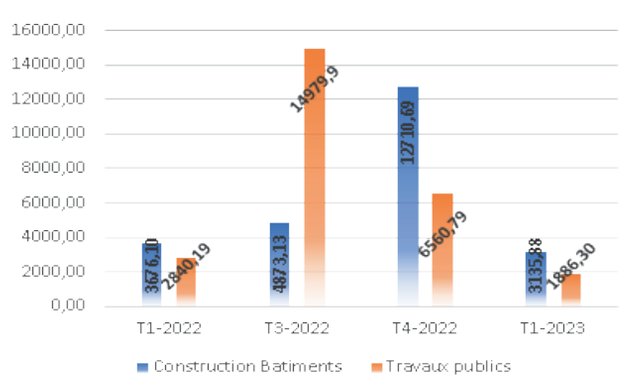
Principaux indicateurs	2022		2023	Variation (en %)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
I- Production effective par produit					
1- Énergie hydroélectrique (GWH)	283	284	296	4,2	4,6
2- Énergie à gaz (GWH)	548	583	534	-8,4	-2,6
Énergie électrique (GWH)	**831**	**867**	**829**	**-4,4**	**-0,2**
3- Eau potable (en 10^3 m^3)	**22 865**	**26 907**	**26 288**	**-2,3**	**15,0**
Ensemble					
II- Quantités vendues par produit (GWH)					
1- Énergie hydroélectrique (GWH)	401,0	411,7	465,0	12,9	16,0
2- Énergie à gaz (GWH)	31,0	40,0	38,0	-5,0	22,6
Énergie électrique (GWH)	**432,0**	**451,7**	**503,0**	**11,4**	**16,4**
Perte technique d'énergie électrique					
3- Eau potable (en 103 m^3)	**12 271,0**	**17 819,0**	**12 136,0**	**-31,9**	**-1,1**
Ensemble					
III- Abonnement					
Nombre d'abonnés E2C et CEC (en milliers)	406,1	423,6	439,4	3,7	8,2
Nombre d'abonnés LCDE (en milliers)	209,3	222,4	223,9	0,7	7,0
IV- Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)					
1- Énergie hydroélectrique	24 132	20 110	20 500	1,9	-15,1
2- Énergie à gaz	1 022	1 314	1 208	-8,1	18,2
Energie électrique	25 154	21 424	21 708	1,3	-13,7
3- Eau potable (en 10^3 m^3)	2 386	3 694	2 410	-34,8	1,0
Total chiffre d'affaires	**27 540**	**25 118**	**24 118**	**-4,0**	**-12,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.2.12 Bâtiments et travaux publics

Baisse du chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics…
Le chiffre d'affaires global des activités de la branche « Bâtiments et travaux publics » s'est contracté au premier trimestre 2023. La contreperformance des activités des bâtiments et travaux publics observée au cours de ce trimestre est de 22,9%, principalement en rapport avec la baisse de carnets de commandes des marchés publics.

Graphique 7 : Évolution de chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics (en millions de FCFA)



Source : DGE (enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.3 Secteur tertiaire

Au premier trimestre 2023, le secteur tertiaire a connu dans l'ensemble une conjoncture favorable portée par la bonne tenue des activités du commerce, restaurants et hôtels, des télécommunications, des affranchissements courriers, des services parapétroliers et des activités du système financier, malgré la contreperformance des activités de transports.

II.1.3.1 Commerce

*Le commerce a affiché dans l'ensemble une hausse du chiffre d'affaires…*En glissement annuel, le chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » s'est accru de 24,6%, passant de 198 849,4 millions de FCFA au premier trimestre 2022 à 247 691,1 millions de FCFA au premier trimestre 2023, en rapport avec la bonne tenue des activités des commerces des produits pétroliers (44,4%), des véhicules (31,2%) et des autres produits (16,3%) due à la reprise des activités économiques sur l'ensemble du territoire national. En variation trimestrielle, le chiffre d'affaires de cette sous-branche a bondi de 8,6%, tiré essentiellement par l'évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers raffinés (40,0%).

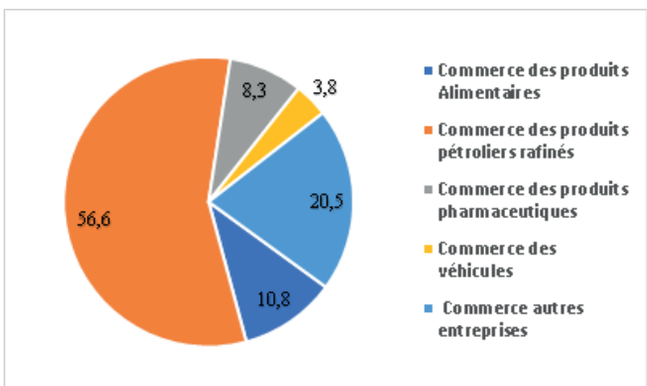
Tableau 26 : Évolution du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en millions de FCFA)

Libellés	T1-22	T4-22	T1-23	Variation (en %)	
				T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Commerce des produits alimentaires	28 945,7	29 507,9	26 797,0	-9,2	-7,4
Commerce des produits pétroliers raffinés	97 045,2	100 114,3	140 160,5	40,0	44,4
Commerce des produits pharmaceutiques	21 981,2	22 377,3	20 480,3	-8,5	-6,8
Commerce des véhicules	7 173,0	9 914,7	9 409,2	-5,1	31,2
Commerce autres produits	43 704,3	66 074,5	50 844,3	-23,1	16,3
Ensemble	**198 849,4**	**227 988,6**	**247 691,1**	**8,6**	**24,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

Le chiffre d'affaires des activités de la sous-branche « Commerce » est dominé par le commerce des produits pétroliers (56,6%), suivi du commerce des autres produits (20,5%), du commerce des produits alimentaires (10,8%), du commerce des produits pharmaceutiques (8,3%) et du commerce des véhicules (3,8%).

Graphique 8 : Répartition du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en %)

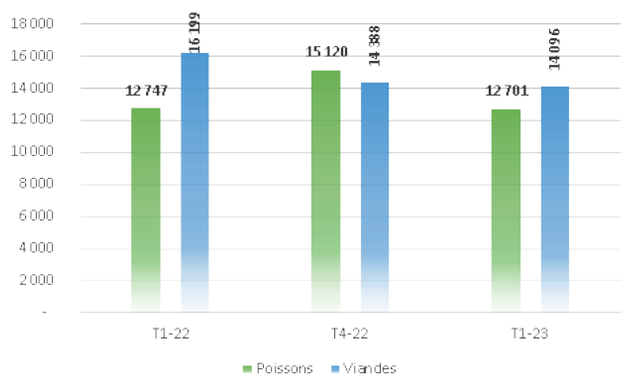


Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

1. Commerce des produits alimentaires

*Le chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires s'est contracté…*Le chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires a régressé de 7,4%, revenant de 28 945,7 millions de FCFA au premier trimestre 2022 à 26 797 millions de FCFA au premier trimestre 2023. Cette baisse s'explique par la diminution concomitante des ventes des poissons (-0,4%) et de l'ensemble des viandes (-13,0%), du fait de la baisse du pouvoir d'achat des ménages et du manque des devises suite à l'application stricte de la politique de change par les autorités monétaires. En variation trimestrielle, cette baisse est de 9,2%, plombée à la fois par la contraction du chiffre d'affaires des poissons (-16,0%) et celui des viandes (-2,0%).

Graphique 9 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. Commerce des produits pétroliers raffinés et gaziers

Le chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers raffinés et gaziers a progressé… Au premier trimestre 2023, le chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers raffinés a augmenté de 44,4%, passant de 97 045,2 millions de FCFA au premier trimestre 2022 à 140 160,5 millions de FCFA au premier trimestre 2023. Cette performance s'explique par la redynamisation du réseau de distribution des stations-services, l'ouverture de nouvelles stations-services et par l'augmentation du portefeuille des clients en gasoil pêche. En variation trimestrielle, cette progression est de 40,0%, s'établissant à 140 160,5 millions de FCFA au premier trimestre 2023, contre 100 114,3 millions de FCFA au quatrième trimestre 2022.

Tableau 27 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA)

Produits	T1-22	T4-22	T1-23	Variation (en %)	
				T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Essence super	22 034,3	38 929,9	51 374,8	32,0	133,2
Gasoil	61 095,3	47 174,9	79 614,9	68,8	30,3
Pétrole lampant	195,6	102,4	223,7	118,4	14,3
Kérosène	505,9	766,1	581,4	-24,1	14,9
Gaz butane	2 323,6	3 357,7	2 685,6	-20,0	15,6
GO TTC	7 077,0	6 948,5	4 010,0	-42,3	-43,3
GO PECHE	1 135,0	600,1	326,6	-45,6	-71,2
GO CFCO	206,3	347,7	303,2	-12,8	47,0
Lubrifiants	161,9	1 561,9	161,9	-89,6	0,0
Autres	2 310,4	325,1	878,5	170,3	-62,0
Total	**97 045,2**	**100 114,3**	**140 160,5**	**40,0**	**44,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, Avril 2023)

3. Commerce des véhicules

*Le chiffre d'affaires du commerce des véhicules a progressé…*Au premier trimestre 2023, les activités du négoce des véhicules ont progressé. En glissement annuel, son chiffre d'affaires a augmenté de 31,2% pour se hisser à 9 409,17 millions de FCFA, contre 7 172,96 millions de FCFA à la même période de l'année précédente. Cette performance s'explique par l'augmentation de la demande suite à la reprise des activités économiques au niveau national.

Tableau 28 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des véhicules (en millions de FCFA)

Produits	T1-22	T4-22	T1-23	Variation (en %)	
				T1-22/T4-22	T1-23/T1-22
Véhicules utilitaires	2 478	4 133	4 118	-0,4	66,2
Véhicules industriels	2 159	3 387	2 507	-26,0	16,1
Pièces détachées	1 478	1 189	1 506	26,7	1,9
Entretien et services après-vente	779	731	1 043	42,6	33,9
Autres	279	474	235	-50,3	-15,7
Total	**7 172,96**	**9 914,69**	**9 409,17**	**-5,1**	**31,2**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

4. Commerce des produits pharmaceutiques

Baisse du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques… Au premier trimestre 2023, le chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques a régressé de 6,9% en glissement annuel et de 8,6% en variation trimestrielle. Cette contreperformance s'explique par la baisse des ventes des médicaments génériques, des intrants d'analyses médicales et des autres produits, du fait des difficultés rencontrées dans le recouvrement des créances et du paiement des fournisseurs étrangers, suite à la réglementation de change imposée par les autorités monétaires.

Tableau 29 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA)

Produits	T1-22	T4-22	T1-23	Variation (en %)	
				T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Médicaments de spécialité	16 254,2	16 666,1	17 401,8	4,4	7,1
Médicaments génériques	969,8	997,7	861,1	-13,7	-11,2
Intrants d'analyses médicales	8,7	10,4	2,84	-72,8	-67,4
Autres produits	4 728,8	4 703,0	2 178,9	-53,7	-53,9
Total	**21 961,5**	**22 377,3**	**20 444,6**	**-8,6**	**-6,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

5. Commerce des autres produits

Le chiffre d'affaires du commerce des autres produits a progressé… Le chiffre d'affaires du commerce des autres produits a enregistré une augmentation au premier trimestre 2023. Il est passé de 43 704,3 millions de FCFA au premier trimestre 2022 à 50 844,3 millions de FCFA au premier trimestre 2023, soit une progression de 16,3%, en lien avec la reprise des activités économiques au niveau national.

Tableau 30 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce général (en millions de FCFA)

Produits	T1-22	T4-22	T1-23	Variation (en %)	
				T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Produits alimentaires	14 780,4	19 505,2	18 538,5	-5,0	25,4
Textiles	410,7	1 023,0	643,9	-37,1	56,8
Meubles et articles d'ameublement	500,4	890,8	840,8	-5,6	68,0
Matériaux de construction	2 632,5	3 153,2	2 044,3	-35,2	-22,3
Fournitures de bureau	955,3	483,4	757,2	56,7	-20,7
Matériel et accessoires informatiques	2 451,7	2 228,7	1 612,6	-27,6	-34,2
Électroménager	144,6	459,0	273,8	-40,3	89,3
Autres	21 828,6	38 331,2	26 133,2	-31,8	19,7
Total	**43 704,3**	**66 074,5**	**50 844,3**	-23,1	16,3

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.3.2 Hôtels et restaurants

*Accroissement du chiffre d'affaires des hôtels et restaurants…*L'analyse de l'évolution des indicateurs de la sous-branche « Hôtels et restaurants » a révélé qu'au premier trimestre 2023, la capacité hôtelière a augmenté de 0,7%, comparativement au même trimestre de l'année dernière. Ce progrès est en lien avec les investissements réalisés en 2022 dans cette sous-branche. Dans le même temps, le nombre de nuitées a également progressé de 38,1%. Par conséquent, en glissement annuel, on observe une augmentation de 37,1% du taux d'occupation des chambres sur l'ensemble des hôtels enquêtés.

Tableau 31 : Indicateurs des activités des hôtels

Indicateurs	Variation (en %)	
	T1-23 / T4-22	T1-23 / T1-22
Capacité hôtelière (nombre de chambres)	0,3	0,7
Nombre de nuitées	-2,0	38,1
Taux d'occupation des chambres	-2,3	37,1

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

Le chiffre d'affaires de la sous-branche « Hôtels et restaurants » a enregistré une hausse de 43,0% en glissement annuel et de 1,2% en variation trimestrielle. Cette progression est soutenue à la fois par les performances réalisées dans les services de restauration et d'hébergement.

Tableau 32 : Chiffre d'affaires des hôtels et restaurants (en millions de de FCFA)

Indicateurs	T1-22	T4-22	T1-23	Variation (en %)	
				T1-23 / T4-22	T1-23 / T1-22
Hébergement	2 603,1	3 587,9	3 626,2	1,1	39,3
Restauration	3 446,9	4 957,0	5 024,7	1,4	45,8
Chiffre d'affaires global	**6 050,0**	**8 545,0**	**8 650,9**	**1,2**	**43,0**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.3.3 Transports et auxiliaires de transports

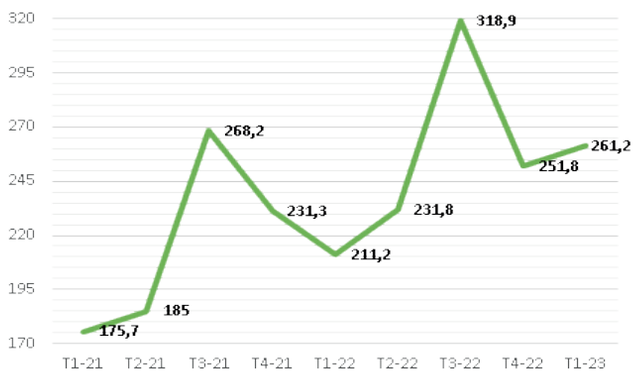
1. Transport aérien

Évolution mitigée du transport aérien…. Au premier trimestre 2023, en glissement annuel, l'activité aéroportuaire s'est caractérisée globalement par le repli des mouvements d'avions, d'une part, et par l'augmentation du tonnage fret et du nombre de passagers, d'autre part.

Les mouvements d'avions ont, dans l'ensemble, accusé une baisse de 3,7%, au premier trimestre 2023, par rapport au même trimestre de l'année précédente, sous l'effet de la contraction du trafic commercial national (-9,9%), ce nonobstant la hausse du trafic international (3,9%) et régional (10,7%). Concernant la baisse du trafic national, celui-ci s'expliquerait par le management de certaines compagnies d'aviation.

Le nombre de passagers s'est accru de 23,7% en glissement annuel, au premier trimestre 2023, en lien avec les bonnes performances enregistrées concomitamment dans le trafic commercial international (36,2%), régional (22,9%) et national (9,2%).

Graphique 10 : Évolution trimestrielle du trafic de passagers (en milliers de personnes)



Source : ANAC/ DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

Le fret de marchandises est en progression de 6,1%, en glissement annuel, à 3028 tonnes au premier trimestre 2023, tiré par le trafic commercial international qui, avec 2597,6 tonnes, a représenté 58,5% du fret global. Dans le même temps, les frets régional et national, en hausse de 10,9% pour le premier, et en baisse de 36,1% pour le second, n'ont représenté que 9,6% et 4,6% du fret global.

Tableau 33 : Evolution du trafic commercial aérien

	T1-22	T4-22	T1-23	*Variation (en %)*	
				T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Trafic commercial global					
- Mouvements d'avions (en nombre)	4 264,0	4 345	4 108	-5,5	-3,7
- Passagers (en milliers de personnes)	211,2	251,8	261,2	3,7	23,7
- Fret (en tonnes)	2 854,5	2 670,1	3 028,1	13,4	6,1
Trafic commercial international					
- Mouvements d'avions (en nombre)	1 325,0	1 393	1 377	-1,1	3,9
- Passagers (en milliers de personnes)	58,5	74,3	79,7	7,3	36,2
- Fret (en tonnes)	2 342,9	2 256,8	2 597,6	15,1	10,9
Trafic commercial régional					
- Mouvements d'avions (en nombre)	402,0	538	445	-17,3	10,7
- Passagers (en milliers de personnes)	3,5	5,8	11,3	94,8	222,9
- Fret (en tonnes)	292,7	210,3	290,8	38,3	-0,6
Trafic commercial national					
- Mouvements d'avions (en nombre)	2 537,0	2 414	2 286	-5,3	-9,9
- Passagers (en milliers de personnes)	149,2	171,7	162,9	-5,1	9,2
- Fret (en tonnes)	218,9	203,0	139,7	-31,2	-36,2

Source : ANAC/DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. *Transport ferroviaire*

Hausse du chiffre d'affaires du transport ferroviaire… Au terme du premier trimestre de l'année 2023, le chiffre d'affaires du transport ferroviaire a connu une hausse de 37,3% en glissement annuel, en lien avec la hausse du chiffre d'affaires des marchandises transportées (41,3%) et des autres services (27,9%).

Tableau 34 : Évolution du chiffre d'affaires du transport ferroviaire (en millions de de FCFA)

Indicateurs	2022		2023	Variation (en %)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
1- Voyageurs transportés	3,7	0,0	0,4	-	-89,2
2-Marchandises transportées	1 320,4	2 472,2	1 866,2	-24,5	41,3
3-Autres services	520,8	88,5	665,9	652,4	27,9
Total chiffres d'affaires	**1 845,0**	**2 561,0**	**2 533,0**	**-1,1**	**37,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

3. *Transport maritime*

a. **Volume d'activité**

Au premier trimestre de l'année 2023, les principaux indicateurs de l'activité du transport maritime ont affiché un repli en glissement annuel. En effet, le volume des embarquements s'est établi à 3 997 550 tonnes au premier trimestre de l'année 2023, contre 4 186 734 tonnes à la période correspondante de l'année précédente, soit une baisse de 4,5%. Les débarquements ont enregistré un recul de 12,8%. Cette contraction des activités s'explique, notamment par le faible niveau de la demande des importations et des exportations.

b. **Chiffre d'affaires**

*Hausse du chiffre d'affaires du transport maritime…*Le chiffre d'affaires du secteur a progressé de 10,6%, passant de 10 438 millions de FCFA au premier trimestre 2022 à 9 340 millions de FCFA au premier trimestre 2023. Cet accroissement résulte essentiellement de la hausse des taxes portuaires, après l'ouverture de la nouvelle ligne maritime par une entreprise exerçant dans le domaine, et de l'accroissement des redevances navires des engins.

Tableau 35 : Indicateurs du transport maritime

Volume d'activité	2022		2023	Variation (en %)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Embarquements (en tonnes)	4186734	4788085	3997550	-16,5	-4,5
Débarquements (en tonnes)	1802106	1973866	1571283	-20,4	-12,8
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)					
Embarquements	7507	8494	7168	-15,6	-4,5
Débarquements	2931	3815	2 172	-43,1	-29,9
Global	**10438**	**12309**	**9340**	**-24,1**	**-10,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

4. *Transport fluvial*

Au premier trimestre de l'année 2023, les activités du transport fluvial ont connu un recul en volume. En effet, le nombre de passagers s'est établi à 14 939 personnes au premier trimestre 2023, contre 28 992 personnes au premier trimestre 2022, soit une régression de 48,5% en glissement annuel, en lien avec la diminution du nombre de passagers au départ (-70,9%) et de celle des personnes à l'arrivée (-24,4%).

Tableau 36 : Indicateurs du transport fluvial

Volume d'activité	2022		2023	Variation (en %)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
I-Passagers (en nombre)					
-à l'arrivée	14 000	23 257	10 579	-54,5	-24,4
-au départ	14 992	17 240	4 360	-74,7	-70,9
Total (I)	**28 992**	**40 497**	**14 939**	**-63,1**	**-48,5**
II-Fret (en tonnes)					
-à l'arrivée	40 233	61 574	38 726	-37,1	-3,8
-au départ	29 825	45 645	11 295	-75,3	-62,1
Total (II)	**70 058**	**107 219**	**50 021**	**-53,3**	**-28,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

En ce qui concerne le volume du fret, celui-ci a connu un repli de 28,6% en glissement annuel, à cause du ralentissement du volume du fret au départ (-62,1%) et à l'arrivée (-3,8%).

Tableau 37 : Chiffre d'affaires du transport fluvial (en millions de FCFA)

Volume d'activité	2022		2023	Variation (en %)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
I-Passagers	5	7	7	4,4	35,9
II-Fret	120	125	123	-2,2	1,8
Total chiffre d'affaires (I+II)	**125**	**132**	**130**	**0,0**	**5,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

Augmentation du chiffre d'affaires des activités du transport fluvial…Le chiffre d'affaires du transport fluvial est ressorti à 130 millions de FCFA au premier trimestre 2023, contre 125 millions de FCFA par rapport au premier trimestre de l'année précédente, soit une progression de 5,3%. Cet accroissement est en rapport avec la hausse consécutive du chiffre d'affaires des passagers (35,9%), et de celle du fret (1,8%).

5. Transport terrestre

Bonne tenue des activités du transport terrestre…. Au premier trimestre 2023, les activités du transport terrestre ont enregistré une bonne performance de ces principaux indicateurs, ce malgré la baisse du nombre de personnes transportées.

Le chiffre d'affaires du secteur est ressorti à 18 158 millions de FCFA au premier trimestre 2023, contre 16 691 millions de FCFA au premier trimestre de l'année précédente, soit une augmentation de 8,8%. Cette hausse s'explique en partie, par l'accroissement du chiffre d'affaires de la facturation dans les postes de péages (18,6%), de la location de véhicules (8,5%), et des marchandises transportées (4,7%), malgré le repli de celui des personnes transportées (-14,3%).

Tableau 38 : Évolution du chiffre d'affaires du transport terrestre (en millions de FCFA)

Volume d'activité	2022		2023	Variation (en %)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Personnes transportées	1 854	1 957	1 590	-18,8	-14,3
Marchandises transportées	6 906	7 134	7 233	1,4	4,7
Location de véhicules	724	866	785	-9,3	8,5
Facturation péages	7 207	8 550	8 550	0,0	18,6
Global	**16 691**	**18 507**	**18 158**	**-1,9**	**8,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

6. *Transit*

a. **Volume d'activité**

Au premier trimestre 2023, l'activité du transit a connu une baisse en glissement annuel. Cette régression s'explique, entre autres, par le recul du volume des produits à l'exportation de 54,3%, et de celui des produits à l'importation de 28,2%.

b. **Chiffre d'affaires**

*Accroissement du chiffre d'affaires de l'activité de transit…*Le chiffre d'affaires de l'activité de transit a affiché au premier trimestre de l'année 2023 un accroissement de 11,7% en glissement annuel. Cette augmentation est tirée principalement par la hausse des produits exportés (14,5%).

Tableau 39 : Indicateurs du transit

Tonnage des marchandises	2022		2023	Variation (en%)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Produits à l'exportation	643 576	444 256	293 987	-33,8	-54,3
Produits à l'importation	690 258	574 431	495 529	-13,7	-28,2
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)					
Chiffre d'affaires à l'exportation	7 713	8 779	7 917	-9,8	2,6
Chiffre d'affaires à l'exportation	24 922	28 203	28 542	1,2	14,5
Global	**32 635**	**36 982**	**36 459**	**-1,4**	**11,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.3.4 Télécommunications

1. *Trafic des télécommunications*

Hausse du trafic des télécommunications… L'analyse en glissement annuel des indicateurs de télécommunication montre une hausse du trafic de 33,1% dans l'ensemble. Cette tendance est tirée en grande partie par la hausse du trafic internet (49,2%). De plus, bien que le secteur ait enregistré un recul du trafic SMS de 9,2%, la téléphonie mobile quant à elle a connu une hausse de 26,4%, propulsée par le trafic voix (29,2%). Les raisons de cette croissance découlent d'une part, de l'augmentation du nombre d'abonnés de téléphonie mobile et internet et d'autre part, par l'utilisation croissante de la technologie financière (Fin tech).

Tableau 40 : Trafic des télécommunications

Produits	T1-22	T1-23	Variations (en %)
Trafic téléphonie mobile			**26,4**
Trafic voix (10^6 mn)	1197	1547	29,2
Trafic SMS (10^6 unités)	1361	1238	-9,0
Trafic internet (10^3 Go)	7852	11712	**49,2**
Ensemble			**33,1**

Source : ARPCE/DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. *Chiffre d'affaires*

Baisse du chiffre d'affaires des télécommunications... Le premier trimestre 2023 a été marqué par un recul du chiffre d'affaires des entreprises de télécommunication de 14,6% en glissement annuel, en raison des contreperformances enregistrées dans le trafic de la téléphonie mobile (-16,1%) et du trafic internet (-11,1%). Ce recul est relatif à la baisse des tarifs des produits et services des télécommunications.

Tableau 41 : Chiffre d›affaires des télécommunications (en millions de FCFA)

Produits	T1-22	T1-23	Variation (%)
Trafic téléphonie mobile	30 937	25 952	-16,1
Trafic voix	28 649	24 089	-15,9
Trafic SMS	2 288	1 863	-18,6
Trafic internet	12 974	11 530	-11,1
Ensemble	**43 911**	**37 482**	**-14,6**

Source : ARPCE/DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

3. *Tarifs par minute, sms et octet*

Les tarifs des télécommunications sont en baisse… Au premier trimestre 2023, les indicateurs relatifs aux tarifs de télécommunication ont enregistré une baisse du trafic de la téléphonie mobile (-33,1%) et du trafic internet (-40,4%) en glissement annuel. La baisse enregistrée dans la téléphonie mobile s'explique par la régression d'une part, du trafic voix (-34,9%) et d'autre part, du trafic SMS (-10,5%).

Tableau 42 : Évolution des tarifs en FCFA par minute, sms et octet

Produits	T1-22	T1-23	Variation (en %)
Trafic téléphonie mobile			-33,1
Trafic voix	23,9	15,6	-34,9
Trafic SMS	1,7	1,50	-10,5
Trafic internet	1,7	1,0	-40,4

Source : ARPCE/DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.3.5 Banques, microfinances et assurances

1. Activités bancaires

*Bonne tenue des activités du secteur bancaire…*Au terme du premier trimestre 2023, les activités des établissements bancaires ont affiché une hausse, au regard des principaux indicateurs. En effet, le produit bancaire et la marge d'activité bancaire se sont accrus respectivement de 37,6% et de 15,2% en glissement annuel. Dans cette même dynamique, le résultat brut d'exploitation s'est renforcé de 27,9% en glissement annuel et de 35,9% en variation trimestrielle. Cet accroissement s'explique entre autres par la mise en œuvre effective du service bancaire minimum garanti.

Tableau 43 : Évolution des indicateurs de l'activité des établissements bancaires (en millions de FCFA)

Indicateurs	2022		2023	Variation (en %)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Produits bancaires	58 051	97 038	79 882	-17,7	37,6
Charges bancaires	13 744	36 527	28 842	-21	110
Marge d'activité bancaire	**44 307**	**60 511**	**51 040**	**-15,7**	**15,2**
Résultat brut d'exploitation	**16 845**	**15 849**	**21 541**	**35,9**	**27,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

2. Activités des microfinances

Hausse des activités des microfinances… Au premier trimestre 2023, l'analyse des indicateurs des activités des microfinances fait apparaître une hausse en glissement annuel. En effet, les produits d'exploitation et le produit net financier ont enregistré des taux respectivement de 34,1% et de 25,6%. De même, les charges et le produit d'exploitation global ont connu une augmentation respectivement de 57,9% et 23,3% en glissement annuel. Cette performance est liée, entre autres, à la mise en œuvre progressive des mesures d'inclusion financière.

Tableau 44 : Évolution des indicateurs de microfinances (en millions de FCFA)

Indicateurs	2022		2023	Variation (en %)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Produits d'exploitation	7 201	13 741	9 659	-29,7	34,1
Charges d'exploitation	1 906	2 788	3 011	8,0	57,9
Produit net financier	5 294	10 953	6 648	-39,3	25,6
Produit d'exploitation global	**5 836**	**11 675**	**7 194**	**-38,4**	**23,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

3. Activités d'assurances

Tendance mitigée des activités des assurances… L'analyse des activités des établissements d'assurances au premier trimestre 2023 présente des résultats mitigés. En effet, les primes acquises, les sinistres à payer et les commissions versées ont connu des hausses respectivement de 2,1% ; 37,6% et de 28,5% en glissement annuel. Cette progression résulte entre autres du recours de la population aux services d'assurances, de la diminution des paiements de sinistres et de l'augmentation des sinistres faits.

Par contre, les frais généraux ont connu une baisse de 67% en glissement annuel. Cette tendance baissière s'explique par la diminution des charges des compagnies d'assurances.

Tableau 45 : Évolution des indicateurs des activités des établissements d'assurances (en millions de FCFA)

Indicateurs	2022		2023	Variation (en %)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Primes acquises (opérations brutes)	**21357**	**20315**	**21797**	**7,3**	**2,1**
Primes encaissées branche vie	4161	2919	4311	47,7	3,6
Primes encaissées branche non vie	17196	17396	17486	0,5	1,7
Sinistres à payer (opérations brutes)	**3941**	**6172**	**5425**	**-12,1**	**37,6**
Sinistres à payer branche vie	329	868	1466	68,9	345,6
Sinistres à payer branche non vie	3612	5304	3959	-25,4	9,6
Commissions versées	**1593**	**1708**	**2047**	**19,8**	**28,5**
Commissions payées branche vie	168	159	375	135,8	123,2
Commissions payées branche non vie	1425	1549	1672	7,9	17,3
Frais généraux	**2493**	**2943**	**835**	**-72**	**-67**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

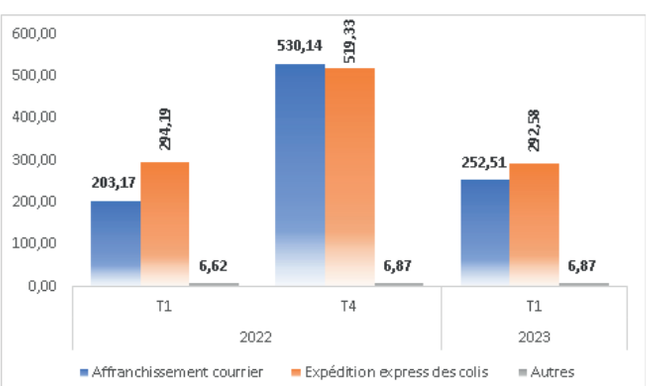
II.1.3.6 Autres services

1. Affranchissements courriers

Au premier trimestre 2023, les entreprises d'affranchissement courrier, expéditions de colis et autres ont enregistré une hausse du chiffre d'affaires de 24,3% et 3,8% en glissement annuel, ce malgré une baisse de 0,5% observée dans les activités des expéditions de marchandises.

Au cours de la période sous revue, l'analyse en variation trimestrielle, montre une régression des chiffres d'affaires au taux de 52,4% pour les affranchissements courriers et 43,7% pour les expéditions de colis, en lien avec le ralentissement des activités des vols commerciaux à l'international et dans les secteurs des postes suite au conflit russo-ukrainien qui continue à perturber l'économie mondiale.

Graphique 11 : Évolution du chiffre d'affaires des affranchissements courriers

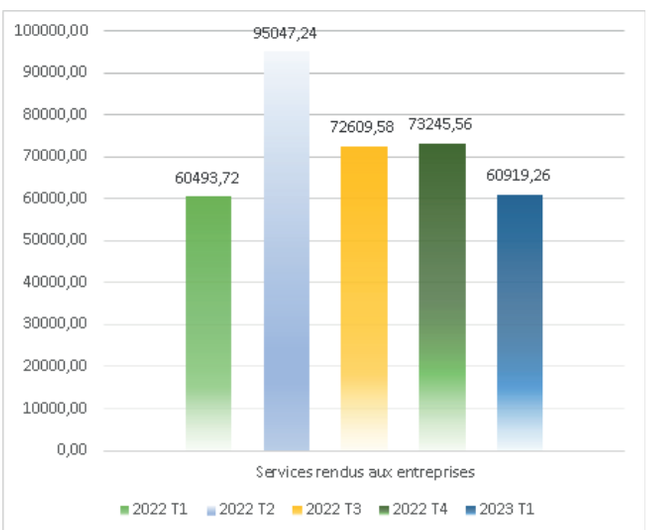


Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.1.3.7 Activités parapétrolières

*Accroissement du chiffre d'affaires des entreprises parapétrolières…*En glissement annuel, le chiffre d'affaires des entreprises parapétrolières a progressé de 0,7% passant de 60 493,7 millions de FCFA au premier trimestre 2022 à 60 919,3 millions de FCFA au premier trimestre 2023. Cet accroissement découle des nouveaux investissements réalisés dans le secteur pétrolier et de la hausse du prix du baril de pétrole.

Graphique 12 : Évolution du chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.2 Effectifs employés et masse salariale

Progression des effectifs dans les entreprises du secteur formel…. Le nombre des travailleurs employés (temporaires et permanents) dans les entreprises enquêtées a progressé de 3,6% en glissement annuel. Cette augmentation résulte de la hausse des effectifs employés dans les secteurs primaire et tertiaire, qui ont vu ses effectifs employés augmenter de 4,5%, et de 6,8%. Grâce à de l'accroissement des effectifs notamment dans les sous-branches « Exploitation forestière » (6,0%), « Industries extractives » (2,7%), « Hôtellerie et restaurant » (4,2%), « Transports » (21,2%) et « Autres service » (2,6%).

Réduction de la masse salariale dans les entreprises du secteur formel…. Dans l'ensemble, la masse salariale globale des entreprises enquêtées a baissé de 16,4% en variation trimestrielle et de 0,2% et en glissement annuel. Cette régression émane de la diminution des effectifs employés dans le secteur tertiaire (-6,8%), en rapport avec la baisse des effectifs dans les sous-branches **« Commerce » (-3,1%) et « Autres services ». (-23,0%).**

II.3 Dynamique entrepreneuriale

II.3.1 Enregistrement des entreprises à l'Agence congolaise pour la création des entreprises (ACPCE)

Au premier trimestre 2023, l'Agence congolaise pour la création des entreprises a enregistré 1156 entreprises créées sur l'ensemble du territoire national réparties comme suit :

Au niveau du secteur primaire : 20 entreprises, dont 11 dans l'activité agricole et 09 dans l'exploitation forestière ;

Au niveau du secteur secondaire : 142 entreprises, dont 64 dans les bâtiments et travaux publics, 52 dans les industries manufacturières, 25 dans les industries extractives et 01 dans la production et distribution d'électricité et de gaz ;

Au niveau du secteur tertiaire : 994 entreprises, dont 680 dans le commerce, hôtels et hébergement, 81 dans le transport et télécommunication et 233 dans les autres services.

Il sied de noter que dans l'ensemble des secteurs, les enregistrements sont en hausse de 51,7% entre le quatrième trimestre 2022 et le premier trimestre 2023, en lien avec la dématérialisation des procédures de création d'entreprises, la réduction des coûts entre 45% et 50% et des délais de création.

Tableau 46 : Évolution du nombre d'entreprises enregistrées par secteur d'activités

Secteurs d'activités	T4-22	T1-23	Variation (en %)
			T1-23/T4-22
Primaire	**18**	**20**	**11,1**
Agriculture, élevage, chasse et pêche	12	11	-8,3
Sylviculture, exploitation forestière	6	9	50,0
Secondaire	**127**	**142**	**11,8**
Industries extractives	20	25	25,0
Industries manufacturières	39	52	33,3
Production et distribution d'électricité et de gaz	5	1	-80,0
Bâtiment et travaux publics	63	64	1,6
Tertiaire	**617**	**994**	**61,1**
Transports et télécommunications	80	81	1,3
Commerce, restaurants et hôtels	403	680	68,7
Autres services	134	233	73,9
Total	**762**	**1156**	**51,7**

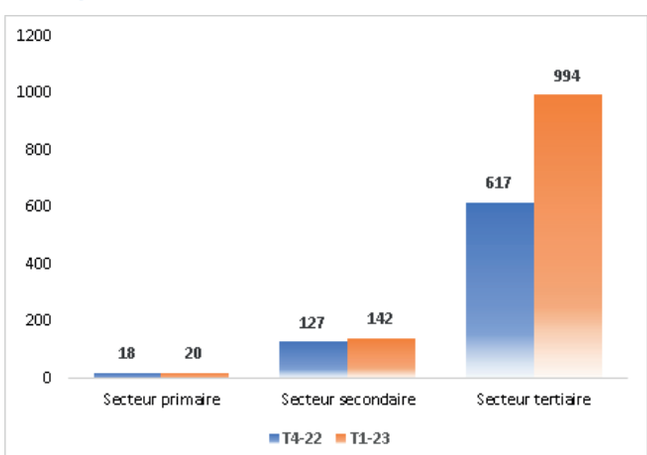
Source : ACPCE/DGE (Enquête de Conjoncture, avril 2023)

Au regard de ce qui précède, il apparaît que les enregistrements au niveau du secteur primaire ont connu une hausse de 11,0%, par rapport à ceux du quatrième trimestre 2022, en lien avec la hausse de 50,0% enregistrée dans la branche « sylviculture et exploitation forestière ».

De même, le secteur secondaire a également connu une hausse de 11,8% d'enregistrements d'entreprises par rapport à ceux du dernier trimestre de l'année précédente. Cette hausse est en rapport avec le nombre d'entreprises enregistrées dans les branches « Industries manufacturières » (33,3%) et **«** Industries extractives » (25,0%).

Le secteur tertiaire a affiché, quant à lui, une hausse de 61,1% d'enregistrements d'entreprises par rapport à ceux du quatrième trimestre 2022, en lien avec l'accroissement du nombre d'entreprises enregistrées dans les branches « Commerce, restaurants et hôtels » (68,7%) et « Autres services » (73,9%).

Graphique 13 : Répartition d'entreprises enregistrées par secteur d'activités



Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

II.3.2. Agrément des entreprises à la charte des investissements

*Le nombre d'entreprises agréées à la CNI a augmenté…*Au premier trimestre 2023, suivant les statistiques du secrétariat permanent de la Commission nationale des investissements (CNI), le nombre d'entreprises agréées est passé de 3 à 17, pour un investissement de 2 543,0 milliards de FCFA, contre 107,0 milliards de FCFA au premier trimestre 2022.

S'agissant des emplois à créer, ils sont passés de 729 au premier trimestre 2022 à 2986 au premier trimestre 2023.

Tableau 47 : Répartition du nombre d'entreprises agréées, des intentions d'investissement et d'emplois par secteur d'activités

	T1-22			T1-23		
Secteur	**Entreprises**	**Investissements**	**Emplois**	**Entreprises**	**Investissements**	**Emplois**
Primaire				**6**	**81,2**	**1131**
Secondaire	**2**	**79,6**	**103**	**3**	**28,1**	**121**
Tertiaire	**1**	**28,4**	**626**	**8**	**2 434,3**	**1 734**
Total	**3**	**107,0**	**729**	**17**	**2 543,0**	**2986**

Source : DGE (Enquête de Conjoncture, avril 2023)

II.4 Opinions des chefs d'entreprise

*Anticipation de la stabilité de l'activité économique…*Il ressort des résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par la direction générale de l'économie que les chefs d'entreprise anticipent une stabilité de l'activité économique au premier trimestre 2023.

L'analyse des opinions recueillies auprès des chefs d'entreprise au cours du premier trimestre 2023 a révélé que 74,9% de ces derniers ont affirmé avoir rencontré au moins une difficulté spécifique dans l'exercice de leurs activités.

Dans le secteur primaire, 79,0% des chefs d'entreprise ont affirmé avoir rencontré des difficultés particulières dans l'exercice de leurs activités, soit une baisse de 15,3 points de pourcentage par rapport au quatrième trimestre 2022. Parmi ceux-ci, 60,0% affirment avoir rencontré des difficultés liées aux lourdeurs administratives, 40,0% au transport et logistique et 20,0% aussi bien à l'électricité qu'au recouvrement des créances.

Dans le secteur secondaire, 74,5% des chefs d'entreprise ont déclaré avoir rencontré des difficultés particulières dans l'exercice de leurs activités, soit une baisse de 3,9 points de pourcentage par rapport au quatrième trimestre 2022. Parmi ceux-ci, 52,6% affirment avoir rencontré des difficultés liées au recouvrement de créances, 50,0% à la concurrence déloyale et 36,8% aux lourdeurs administratives.

Dans le secteur tertiaire, 74,5% des chefs d'entreprise ont reconnu avoir fait face aux difficultés spécifiques dans l'exercice de leurs activités, soit une baisse de 6,9 points de pourcentage par rapport au quatrième trimestre 2022. Parmi ceux-ci, 55,0% affirment avoir rencontré des difficultés liées au recouvrement des créances, 40,0% à la concurrence déloyale et 35,0% à l'électricité. Il apparait, vraisemblablement, que le recouvrement de créances et la concurrence déloyale ont été les difficultés spécifiques majeures des entreprises évoluant dans le secteur tertiaire.

Tableau 48 : Opinions des chefs d'entreprise par secteurs d'activités (en %)

	En hausse	Stable	En baisse	Total
Primaire	26,3	26,3	47,4	100,0
Secondaire	37,3	35,3	27,5	100,0
Tertiaire	32,3	53,4	14,3	100,0
Ensemble	**32,9**	**47,2**	**19,4**	**100,0**

Source : DGE (Enquête de Conjoncture, avril 2023)

II.5 Inflation

*Accélération de l'inflation…*Suivant les données de l'Institut National de la Statistique (INS), l'inflation s'est accélérée au premier trimestre 2023. L'indice harmonisé des prix à la consommation (base 100=2018) est ressorti à 109,5 après avoir été de 106,1 au premier trimestre de l'année précédente. Cela conduit à un taux d'inflation de 3,2% en glissement annuel et de 2,1% en variation trimestrielle.

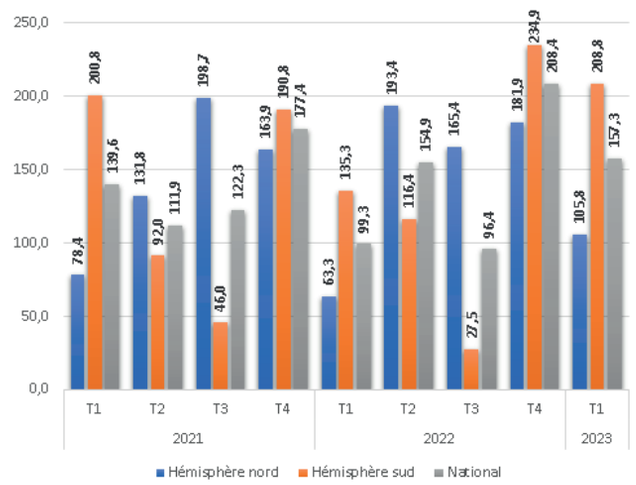
L'augmentation du niveau général des prix à la consommation observée au premier trimestre 2023 est imputable principalement aux postes « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (4,9%), « Restaurants et hôtels » (4,5%), « Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer » (3,2%) et « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (3,1%). De même, les postes « Loisirs et culture », « Biens et services divers », « Enseignement », « Transports », « Santé » et « Articles d'habillement et chaussures », contribuent à la hausse de l'IHPC. Par ailleurs, le poste « Communication » a baissé de 0,4%.

II.6 Pluviométrie

Hausse des précipitations… Le premier trimestre 2023 a été marqué par une hausse des précipitations, sur l'ensemble du territoire national par rapport au premier trimestre 2022. En effet, le niveau moyen mensuel des précipitations a augmenté de 58,4 %, soit 157,3 mm d'eau, en moyenne par mois, après avoir été de 99,3 mm d'eau, en moyenne par mois.

Cette évolution d'ensemble est observée dans l'hémisphère nord et dans l'hémisphère sud. En effet, le niveau moyen mensuel des précipitations observées dans l'hémisphère nord est passé de 63,3 mm d'eau, au premier trimestre 2022, à 105,8 mm d'eau au premier trimestre 2023, soit une hausse de 67,2%. De même, il a été constaté dans l'hémisphère sud, une progression des précipitations à hauteur de 54,3 %, s'établissant à 208,8 mm d'eau/mois, contre 135,3 mm d'eau/ mois, au premier trimestre de l'année précédente.

Graphique 14 : Evolution des précipitations (moyenne mensuelle en mm par trimestre)



Source : ANAC / DGE

II.7 Commerce extérieur

Les échanges extérieurs de biens avec le reste du monde ont connu au cours du premier trimestre 2023 des évolutions dans des directions opposées en ce qui concerne les exportations et les importations en valeurs, mais ils accusent une augmentation en volume.

II.7.1 Exportations des principaux produits

Hausse des exportations en volume … Les exportations en volume des biens se sont accrues de 7,0% en glissement annuel en lien avec la hausse des expéditions des huiles brutes de pétrole (11,6%), des résidus de céréales (46,4%) et du ciment portland (277,9%), compensant les fortes baisses observées au niveau des bois (-58,7%) résultant d'une part de la mesure d'interdiction des exportations des bois en grumes et de la non-expédition du fuel lourd en lien avec l'arrêt momentané de l'unité de raffinage de pétrole.

Tableau 49 : Évolution des exportations de biens en volume (milliers de tonnes)

Produits	Volume en 10^3 tonnes		Variation (%)
	T1-22	T1-23	
Poissons et crevettes	3,3	1,2	-63,6
Résidus de céréales	9,2	13,5	46,4
Ciment portland	12,2	46,0	277,9
Pétrole brut et GPL	3113,6	3476,0	11,6
Fuel lourd	72,1	0,0	-100,0
Bois	174,2	72,0	-58,7
Produits métallurgiques	3,7	3,9	5,2
Autres produits	7,8	20,1	157,0
Ensemble	**3396,0**	**3632,6**	**7,0**

Source : DGE

Baisse des exportations en valeur… Les exportations en valeur sont en net recul de 15,4% en glissement annuel, un mouvement s'expliquant principalement par : (i) la baisse des cours du marché pétrolier qui ont entraînant un recul des recettes d'exportation des huiles brutes de pétrole et du gaz propane liquéfié ; et (ii) la prise d'effet de la mesure d'interdiction des exportations des bois en grumes et la non expédition des produits raffinés de pétrole.

Tableau 50 : exportations des biens en valeur

Produits	Valeurs en milliards FCFA		Variations (%)
	T1-22	T1-23	
Poissons et crevettes	1,3	0,5	-63,5
Résidus de céréales	0,6	1,1	65,3
Ciment portland	0,6	2,1	240,1
Pétrole brut et GPL	1354,2	1163,6	-14,1
Fuel lourd	27,8	0,0	-100,0
Bois	32,7	15,8	-51,7
Produits métallurgiques	3,7	3,9	16,0
Autres produits	3,3	12,8	291,4
Ensemble	**1432,9**	**1211,7**	**-15,4**

Source : DGE

II.7.2 Importations des principaux produits

Augmentation des importations en volume… Les importations en volume se sont nettement confortées en enregistrant un accroissement de 70,3% en liaison avec les produits alimentaires (52,2%) et les autres biens de consommation (106,9%). L'évolution des autres biens de consommation est liée entre autres par : i) les importants achats des produits énergétiques (produits raffinés de pétrole) et ii) des commandes des autres biens de consommation intermédiaire et finale.

Tableau 51 : Importations des biens en volume

Produits	Volume en 10^3 tonnes		Variations (%)
	T1-22	T1-23	
Produits alimentaires et boissons	**231,8**	**352,9**	**52,2**
Produits alimentaires	228,7	348,3	52,3
Viandes	66,0	66,3	0,5
Poissons	9,7	12,3	27,8
Laits et produits laitiers	2,4	15,9	565,1
Céréales	97,4	96,8	-0,6
Blé	62,1	70,8	14,0
Riz	28,0	20,1	-28,2
Autres céréales	7,3	5,9	-18,9
Huiles végétales et graisses	16,5	33,7	104,4
Autres produits alimentaires	36,8	123,2	234,4
Boissons	3,1	4,6	45,8
Autres biens de consommation	**146,1**	**302,4**	**106,9**
Produits pharmaceutiques	1,3	1,1	-15,6
Produits énergétiques	17,7	129,5	630,9
Autres produits de consommation	144,8	301,2	108,0
Biens d'équipement	**21,5**	**25,3**	**17,7**
Ensemble	**399,5**	**680,5**	**70,3**

Source : DGDDI

Hausse des importations en valeur… Les importations en valeur au premier trimestre 2023 ont suivi le même rythme que les volumes importés. Celles-ci en affichent une hausse de 120,5%, atteignant 737,8 milliards de FCFA contre 334,6 milliards à la période correspondante de l'année précédente.

Tableau 52 : Évolution des importations de biens

Produits	Valeurs en milliards FCFA		Variations (%)
	2022-T1	2023-T1	
Produits alimentaires et boissons	**126,1**	**280,1**	**122,2**
Produits alimentaires	124,5	277,0	122,5
Viandes	49,3	57,1	15,7
Poissons	11,9	18,6	55,9
Laits et produits laitiers	3,0	23,6	679,9
Céréales	24,1	23,9	-0,7
Blé	14,3	16,4	14,9
Riz	7,9	5,7	-27,1
Autres céréales	1,9	1,8	-8,7
Huiles végétales et graisses	12,6	24,2	92,4
Autres produits alimentaires	23,6	129,7	450,6
Boissons	1,6	3,2	100,3
Autres biens de consommation	**134,6**	**253,6**	**88,4**
Produits pharmaceutiques	15,0	11,1	-26,0
Produits énergétiques	6,2	61,1	885,7
Autres produits de consommation	119,6	242,5	102,7
Biens d'équipement	**74,0**	**204,1**	**175,9**
Ensemble	**334,6**	**737,8**	**120,5**

Source : DGDDI

II.7.3 Balance commerciale

Ainsi au regard des évolutions des échanges, **le solde de la balance commerciale** s'est vivement contracté (-58,8 %) pour situer 473,9 milliards de FCFA contre 1098,3 milliards à la période correspondante de l'année précédente.

Tableau 53 : Évolution de la balance commerciale

Produits	Valeurs en milliards FCFA		Variations (%)
	T1-22	T1-23	
Exportations des biens	1432,9	1211,7	-15,4
Importations des biens	334,6	737,8	120,5
Solde de la balance commerciale	1098,3	473,9	-56,8
Taux de couverture (en %)	428,2	164,2	

Source : DGDDI et estimation DGE

II.8 situation monétaire

*Hausse de la masse monétaire…*L'évolution des principaux agrégats monétaires, au 31 mars 2023, a été marquée par la dégradation persistante de la position extérieure nette, le raffermissement du crédit intérieur et de la masse monétaire.

II.8.1 Avoirs extérieurs nets

À fin mars 2023, les avoirs extérieurs nets ont baissé de 39,4%, comparativement à fin mars 2022, en lien avec la baisse de la valeur des exportations pétrolières.

En glissement annuel, la position extérieure nette s'est détériorée à fin mars 2023, se traduisant par une baisse de 39,4% des avoirs extérieurs nets. Cette baisse est, cependant, moins forte que celle enregistrée au 31 mars 2022 (-50,8%), et reflète l'amélioration du mouvement de baisse des avoirs en compte d'opérations auprès du Trésor français (-2,8% contre -8,8% un an plus tôt).

Par ailleurs, les avoirs extérieurs nets des banques créatrices de monnaie ont reculé de 63,3%, passant de 266,5 milliards au 31 mars 2022, à 79,1 milliards de FCFA à fin mars 2023.

II.8.2 Crédit intérieur

En progression de 24,9% sur douze mois, l'encours du crédit intérieur s'est établi à 2 729,8 milliards de FCFA au 31 mars 2023, en lien avec l'accroissement des créances nettes sur l'Etat.

Les créances nettes sur l'Etat sont ressorties à 1 509,3 milliards de FCFA à fin mars 2023 contre 963,8 milliards au 31 mars 2022, soit une progression de 56,6%. Cette hausse des crédits du système bancaire à l'Etat confirme la dégradation de la trésorerie publique.

L'encours du crédit à l'économie a quasiment marqué le pas (-0,1%), s'affichant à 1 220,5 milliards de FCFA au 31 mars 2023 contre 1 221,6 milliards un an plus tôt, après une progression de 7,7% pour la même période de l'année précédente.

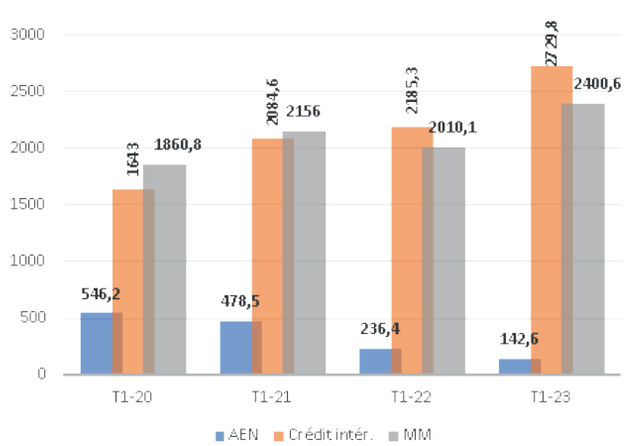
.

II.8.3 Masse monétaire

La masse monétaire est en nette progression à fin mars 2023, au rythme annuel. Après une contraction de 6,8% un an plus tôt, elle a rebondi de 19,4% à 2 400,6 milliards de FCFA, sous l'impulsion de l'accroissement du crédit intérieur (24,9%).

L'analyse des composantes de la masse monétaire a révélé, en glissement annuel, au 31 mars 2023, une hausse de la monnaie fiduciaire (2,0%) et de la quasi-monnaie (30,2%), ainsi qu'une augmentation des dépôts à vue (20,7%).

Graphique 15 : Évolution des principaux agrégats monétaires et de crédit (en milliards de FCFA)



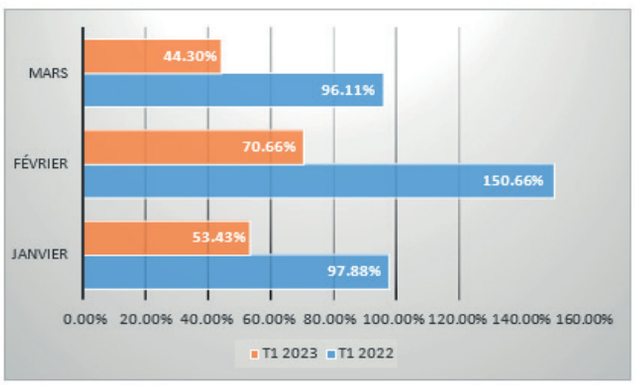
Source : BEAC (enquête DGE)

II.9 Titres publics

II.9.1 Obligations du Trésor assimilables

Le taux de couverture des OTA a connu une régression de 58,8% en moyenne entre le premier trimestre 2022 et le premier trimestre 2023. Cette régression se justifie par le resserrement de la politique monétaire de la BEAC.

Graphique 16 : Taux de couverture des OTA 2022-2023

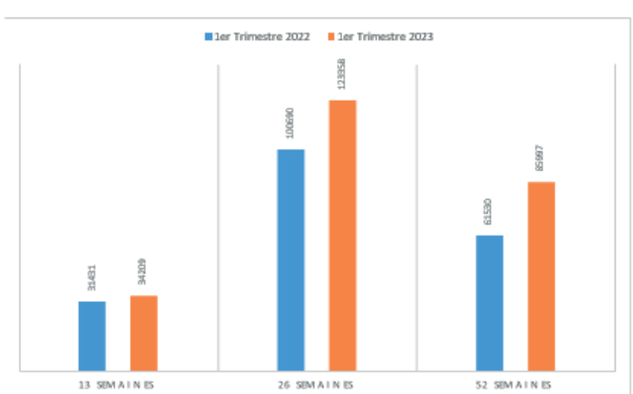


Source : MEF/DGT/PFP/DTV/ST

II.9.2 Bons du Trésor assimilables

Comparativement au premier trimestre 2022, le premier trimestre 2023 a été marqué par une augmentation de l'encours des BTA sur les différentes maturités. Au terme des BTA 13 semaines, il est constaté une légère augmentation de 8,8% sur ladite période. Concernant les BTA 26 semaines, l'encours a connu une augmentation de 22,5% et de 39,8% pour les maturités de 52 semaines. Ces augmentations s'expliquent par le recours prononcé au marché, afin de faire face à l'inflation.

Graphique 17 : Encours des BTA au 31 mars 2022-2023 (en millions de FCFA)



Source : MEF/DGT/PFP/DTV/ST

Par instrument, les encours des 2 et 3 ans sont en augmentation au premier trimestre 2023, comparativement au premier trimestre 2022. Avec les 4 ; 5 et 6 ans, ces encours sont en baisse au premier trimestre 2023 par rapport à ceux de la même période en 2022. Par contre, sur les 7 ; 8 et 9 ans, ces encours en 2023 se sont tous situés à 41,8 milliards de FCFA, alors qu'ils étaient nuls à la même période en 2022.

Il est constaté une augmentation de l'encours globale de 529,0 milliards au premier trimestre 2022 et au premier trimestre 2023, soit un taux de variation de 50,1%. Cette augmentation est due essentiellement aux titrisations des créances de la Caisse National de Sécurité Sociale et du Club de Brazzaville.

II.10 Relations avec l'extérieur

Après avoir réalisé avec succès la deuxième revue du programme économique et financier du Fonds monétaire international, au titre de la facilité élargie de crédit, le Gouvernement poursuit l'exécution dudit programme. En effet, une mission du FMI a séjourné à Brazzaville du 8 au 19 mai 2023 pour mener des discussions dans le cadre de la troisième revue. En parallèle, le Gouvernement a échangé avec la délégation de la Banque mondiale et de la Banque africaine de développement en mission à Brazzaville, dans le cadre des appuis budgétaires.

Le Gouvernement à travers le ministère des petites et moyennes Entreprises et de l'Artisanat, a signé le 12 mai 2023, un accord de partenariat avec le Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD) d'un montant de près d'un milliard de FCFA, dans le cadre du projet de la promotion de croissance par les petites et moyennes entreprises.

III. PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES POUR 2023

L'analyse des perspectives de l'économie nationale pour 2023 porte notamment sur le secteur réel, l'inflation, les finances publiques et le secteur monétaire.

III.1. Secteur réel

Le Gouvernement table sur la base des prévisions élaborées en mai 2023 par le Comité de cadrage macroéconomique et budgétaire (CCMB), pour une croissance de 4,0% en 2023, contre 1,7% en 2022. Le raffermissement de la croissance observé sur la période serait porté simultanément par les secteurs pétroliers et hors pétrole.

Le secteur hors pétrole devrait enregistrer une croissance de 4,0% en 2023, en accélération de 0,7 point de pourcentage par rapport à 2022 (3,3%), du fait de la performance des activités dans l'ensemble des secteurs.

Le secteur primaire connaîtrait une reprise, avec une croissance de 3,9% en 2023, après avoir été en récession (-2,3%) en 2022. Cette reprise serait en rapport avec le dynamisme des branches « Agriculture, élevage, chasse et pêche » (5,6%, contre 5,4%) et la sous-branche « Pétrole brut » (4,0%, contre -3,9%), malgré la contreperformance de la branche « Sylviculture et exploitation forestière » (-0,1%).

Le secteur secondaire verrait sa croissance s'accélérer, passant de 4,7% en 2022 à 4,9% en 2023, grâce à la bonne tenue d'une part, de la branche « Industries manufacturières » (+2,5%), notamment les industries alimentaires dont la croissance de la production devrait se raffermir de 2,8 points de pourcentage, pour s'établir à 4,8% en 2023, contre 2,0% en 2022, et d'autre part, de la branche « Bâtiments et travaux publics » (8,4% contre 2,9%). La branche « Électricité, gaz et eau » bien que le CCMB prévoit une croissance de 6,0% en 2023, mais elle serait moins importante par rapport à 2022 (6,8%).

Le secteur tertiaire, quant à lui, afficherait une croissance de 6,8% en 2023, en lien avec la hausse d'activités attendue dans les branches « Transports et télécommunications » (0,3%), « Commerces, restaurants et hôtels » (3,9%), et « Autres services » (12,8%), en dépit de la contreperformance de la branche « Administrations publiques » (-0,7%).

III.2 Inflation

Le niveau général des prix à la consommation devrait croître en 2023, à cause de la crise alimentaire mondiale entraînée par le conflit russo-ukrainien. Les tensions inflationnistes s'accentueraient à un taux de 3,5% en 2023, contre 3,0% une année plus tôt.

III.3 Finances publiques

D'après les prévisions du CCMB, les recettes budgétaires sont projetées à 2 265 milliards de FCFA (26,4% du PIB) en 2023, contre un niveau de réalisation de 2 763 milliards de FCFA (31,8% du PIB) en 2022, soit une baisse de 18,0%. Cette baisse serait imputable à la faible mobilisation des recettes pétrolières, et ce, nonobstant l'accroissement des recettes non pétrolières attendues en 2023.

En 2023, les recettes pétrolières devraient se contracter de 33,0%, pour s'établir à 1 321 milliards de FCFA (15,4% du PIB), après avoir été de 1 973 milliards de FCFA (22,7% du PIB) en 2022, à cause de la baisse attendue de cours du baril de pétrole, qui reviendrait de 99 dollars US le baril en 2022 à 75 dollars le baril en 2023.

Les recettes non pétrolières quant à elles, s'élèveraient à 870 milliards de FCFA (10,1% du PIB) en 2023, contre 736 milliards de FCFA (8,8% du PIB), soit une hausse de 14,0%, en rapport avec principalement une forte mobilisation des recettes fiscales qui croîtraient de 19,0%, passant de 681 milliards de FCFA (7,8% du PIB) en 2022 à 810 milliards de FCFA (9,4% du PIB) en 2023.

Les dons devraient s'élever à 74 milliards de FCFA, représentant 0,9% du PIB en 2023, contre 56 milliards de FCFA, soit 0,6% du PIB en 2022.

S'agissant des dépenses publiques, elles baisseraient de 5,4% sur la période, revenant de 1 985 milliards de FCFA (22,8% du PIB) en 2022 à 1 878 milliards de FCFA en 2023 (21,9% du PIB), sous l'effet de la diminution des dépenses courantes, et ce, nonobstant l'accroissement de dépenses d'investissement.

Les dépenses courantes devraient se contracter de 12,6% en 2023 par rapport à 2022, revenant de 1 669 milliards de FCFA (19,2% du PIB) à 1 458 milliards de FCFA (17,0% du PIB), en lien avec principalement la réduction drastique des dépenses de transferts pétroliers qui baisseraient de 65,9%, pour se situer à 106 milliards de FCFA (1,2% du PIB) en 2023, contre 311 milliards de FCFA (3,4% du PIB) en 2022.

Les dépenses en capital, quant à elles, progresseraient de 32,9% en 2023, comparativement en 2022, passant de 316 milliards de FCFA (3,6% du PIB) en 2022 à 420 milliards de FCFA (4,9% du PIB) en 2023, en lien avec la mise en œuvre des projets du Plan national de développement.

En conséquence, l'excédent du solde budgétaire global base engagements dons compris observé en 2022 devrait fortement s'amenuiser en 2023, ressortant à 387 milliards de FCFA (4,5% du PIB) en 2023, après avoir été de 778 milliards de FCFA (8,9% du PIB) en 2022.

III.4 Situation monétaire

La situation monétaire serait caractérisée à fin 2023 par : (i) un bond de 55,2 % des avoirs extérieurs nets, qui passeraient de 259 milliards de FCFA à fin 2022 à 402 milliards de FCFA ; (ii) un accroissement de 3,2% des avoirs intérieurs nets, s'établissant à 2 201 milliards de FCFA, contre 2 132 milliards de FCFA à fin décembre 2022 ; (iii) une augmentation de 8,9% de la masse monétaire, s'élevant à 2 603 milliards de FCFA, contre 2 391 milliards de FCFA en 2022.

ANNEXES

Tableau A 1 : Évolution de la production de la pêche (en tonnes)

Types de pêche	2022		2023	Variation (%)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Pêche artisanale	487	355	490	**38,0**	**0,6**
Pêche industrielle	2891	5216	2587	**-50,4**	**-10,5**
Ensemble	**3378**	**5571**	**3077**	**-44,8**	**-8,9**

Tableau A 2 : Effectifs des employés (en nombre de personnes)

Indicateurs	2022		2023	Variation en %	
	Fin mars.	Fin déc.	Fin mars.	mars-23 déc-22	mars-23 mars-22
Secteur primaire	**9779**	**10227**	**10220**	**-0,1**	**4,5**
Pêche	243	221	196	**-11,3**	**-19,3**
- Effectifs permanents	213	191	181	-5,2	-15,0
- Effectifs temporaires	30	30	15	-50	-50
Exploitation forestière	**7046**	**7573**	**7467**	**-1,4**	**6,0**
- Effectifs permanents	13315	14770	14621	-1,0	9,8
- Effectifs temporaires	777	376	312	-17,0	-59,8
Industries extractives	**2490**	**2433**	**2557**	**5,1**	**2,7**
- Effectifs permanents	1873	1818	1832	0,8	-2,2
- Effectifs temporaires	617	615	725	17,9	17,5
Secteur secondaire	**9913**	**9581**	**9237**	**-3,6**	**-6,8**
Autres industries manufacturières	**6169**	**5979**	**5804**	**-2,9**	**-5,9**
- Effectifs permanents	3732	3519	3463	-1,6	-7,2
- Effectifs temporaires	2437	2460	2341	-4,8	-3,9
Electricité et eau	**2375**	**2389**	**2351**	**-1,6**	**-1,0**
- Effectifs permanents	2365	2379	2341	-1,6	-1,0
- Effectifs temporaires	10	10	10	0	0
Bâtiments et travaux publics	**1369**	**1213**	**1082**	**-10,8**	**-21,0**
- Effectifs permanents	828	734	719	-35,6	-50,8
- Effectifs temporaires	541	479	363	-40,3	-47,1
Secteur tertiaire	**23605**	**27237**	**25220**	**-7,4**	**6,8**
Commerce	**5033**	**5457**	**4987**	**-8,6**	**-0,9**
- Effectifs permanents	4213	4287	4079	-4,9	-3,2
- Effectifs temporaires	820	1170	908	-22,4	10,7
Hôtellerie et restaurant	**2383**	**2604**	**2483**	**-4,6**	**4,2**
- Effectifs permanents	1538	1625	1561	-3,9	1,5
- Effectifs temporaires	845	979	922	-5,8	9,1
Transports	**6782**	**8405**	**8256**	**-1,8**	**21,7**
- Effectifs permanents	5573	6682	6521	-2,4	17,0
- Effectifs temporaires	1209	1723	1735	0,7	43,5
Télécommunications	**1702**	**1769**	**1586**	**-10,34**	**-6,8**
- Effectifs permanents	1078	1078	1073	-0,5	-0,5
- Effectifs temporaires	624	691	513	-25,8	-17,8
Autres services	**7705**	**9002**	**7908**	**-12,2**	**2,6**
- Effectifs permanents	6010	6546	6038	-7,8	0,5
- Effectifs temporaires	1695	2456	1870	-23,9	10,3
Ensemble	**50343**	**54618**	**52143**	**-4,5**	**3,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

Tableau A 3 : Masse salariale (en millions de FCFA)

Indicateurs	2022		2023	Variation en %	
	mars.	déc.	mars.	mars-23 déc.-22	mars-23 mars-22
Secteur primaire	**54838,3**	**62823,1**	**56994,7**	**-9,3**	**3,9**
Pêche	**95,1**	**113,0**	**46,1**	**-59,2**	**-51,5**
- Effectifs permanents	93,0	110,9	45,0	-59,4	-51,6
- Effectifs temporaires	2,1	2,1	1,1	-50,0	-50,0
Exploitation forestière	**13311,3**	**20377,4**	**14857,3**	**-27,1**	**11,6**
- Effectifs permanents	13071,4	20311,4	14775,0	-27,3	13,0
- Effectifs temporaires	239,9	66,0	82,2	24,6	-65,7
Industries extractives	**41431,9**	**42332,7**	**42091,4**	**-0,6**	**1,6**
- Effectifs permanents	34917,9	34230,2	33925,9	-0,9	-2,8
- Effectifs temporaires	6514,1	8102,5	8165,5	0,8	25,4
Secteur secondaire	**19704,4**	**21409,4**	**21095,5**	**-1,5**	**7,1**
Autres industries manufacturières	**11692,7**	**13111,8**	**13299,6**	**1,4**	**13,7**
- Effectifs permanents	9065,3	10144,1	11033,2	8,8	21,7
- Effectifs temporaires	2627,3	2967,8	2266,4	-23,6	-13,7
Electricité et eau	**6941,0**	**7163,7**	**7267,8**	**1,5**	**4,7**
- Effectifs permanents	6935,0	7153,7	7257,8	1,5	4,7
- Effectifs temporaires	6,0	10,0	10,0	0,0	66,7
Bâtiments et travaux publics	**1070,7**	**1133,8**	**528,1**	**-53,4**	**-50,7**
- Effectifs permanents	739,7	834,9	402,9	-51,7	-45,5
- Effectifs temporaires	331,0	299,0	125,2	-58,1	-62,2
Secteur tertiaire	**55150,9**	**70599,1**	**51388,9**	**-27,2**	**-6,8**
Commerce	**6758,9**	**8855,5**	**6547,7**	**-26,1**	**-3,1**
- Effectifs permanents	6245,6	7676,4	5798,1	-24,5	-7,2
- Effectifs temporaires	513,3	1179,1	749,6	-36,4	46,0
Hôtellerie et restaurant	**2098,4**	**2595,0**	**2367,0**	**-8,8**	**12,8**
- Effectifs permanents	1420,9	1881,1	1666,7	-11,4	17,3
- Effectifs temporaires	677,5	713,9	700,3	-1,9	3,4
Transports	**15852,4**	**18191,0**	**16995,2**	**-6,6**	**7,2**
- Effectifs permanents	13145,7	15575,9	14566,2	-6,5	10,8
- Effectifs temporaires	2706,7	2615,1	2429,1	-7,1	-10,3
Télécommunications	**6618,6**	**7952,5**	**7147,3**	**-10,1**	**8,0**
- Effectifs permanents	5705,9	6842,0	6139,2	-10,3	7,6
- Effectifs temporaires	912,8	1110,6	1008,1	-9,2	10,4
Autres services	**23822,6**	**33005,1**	**18331,7**	**-44,5**	**-23,0**
- Effectifs permanents	19987,8	28703,7	14431,4	-49,7	-27,8
- Effectifs temporaires	3834,8	4301,4	3900,3	-9,3	1,7
Total	**129693,6**	**154831,6**	**129479,1**	**-16,4**	**-0,2**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, avril 2023)

Tableau A 4 : Indice de prix par groupes de produits (base 100=2018)

Fonctions	2022		2023	Variation (en %)	
	T1	T4	T1	T1-23/ T4-22	T1-23/ T1-22
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	111,2	113,0	116,7	3,3	4,9
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	97,9	100,2	100,9	0,8	3,1
Articles d'habillement et chaussures	102,1	101,9	103,3	1,3	1,2
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	103,8	105,2	105,2	-0,1	1,3
Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer	100,4	102,8	103,6	0,7	3,2
Santé	97,0	98,1	98,4	0,3	1,5
Transports	104,3	104,8	105,6	0,8	1,3
Communication	99,3	99,0	98,9	-0,1	-0,4
Loisirs et culture	99,6	100,6	101,8	1,2	2,1
Enseignement	102,9	103,1	104,5	1,3	1,5
Restaurants et hôtels	101,5	102,7	106,1	3,3	4,5
Biens et services divers	102,6	102,9	104,8	1,8	2,1
INDICE GLOBAL	**106,1**	**107,3**	**109,5**	**2,1**	**3,2**

Source : INS/DGE

Tableau A 5 : Evolution de la situation monétaire et du crédit (fin de période)

	En milliards de FCFA				
	T1-21	T1-22	T1-23	T1-22/ T1-21	T1-23/ T1-22
Avoirs extérieurs nets	**478,5**	**235,4**	**142,6**	**-50,8**	**-39,4**
- BEAC	347,7	176,5	**63,5**	**-49,2**	**-64,0**
Dont compte d'opérations	*374,6*	*341,7*	332,0	**-8,8**	**-2,8**
- BCM	130,8	59,0	79,1	-54,9	34,1
Crédits intérieurs	**2084,6**	**2 185,3**	**2 729,8**	**4,8**	**24,9**
- Créances nettes sur l'Etat	950,8	965,8	1 509,3	1,6	56,3
Dont position nette du Gt	*930,2*	*986,2*	1 520,5	6,0	54,2
- Crédits à l'économie	1133,8	1 221,6	1 220,5	7,7	-0,1
Masse monétaire	**2156,0**	**2 010,1**	**2 400,6**	**-6,8**	**19,4**
- Monnaie fiduciaire	542,1	392,9	400,6	-27,5	2,0
- Dépôts à vue	1097,5	1 108,1	1 337,1	1,0	20,7
- Dépôts à terme	516,3	509,1	662,8	-1,4	30,2
Autres postes nets	407,1	410,7	471,8	0,9	14,9

Source : BEAC (enquête DGE)

EQUIPE TECHNIQUE

COMITE DE REDACTION

Directeur de la publication : Dr. Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA
Rédacteur en chef : Amed Stown BORGIA

EQUIPE DE REDACTION

Adolphe MABIKI
Alexis LOUKOLO
Amed Stown BORGIA
Anastasie KORILA
Andréas Linche BAHOULAS NTAKI
Arnaud M'PIKA
Ben Dhidhi Leuvrais MESSIEURS MOUKOKO
Bien-Aimé DIAMONEKA Brice M'BON
Berode MOUTOLO MATONGO
Christ Durel YILA MOUTELET
Clev Fabrice AMBOULOU
Constant Mathieu MAKOUEZI
Darel Gervet TSAKALA TSIMBA
Emos junior PEA
Ernest PEA
Latchidong Dagliche DIMI- PEA
François NGASSAI
Godfrey KIYOULOU
Gwladys Prince ONDONGO
Hardy ZABATANTOU
Hortimi MITOUOLO NGALIBALI
Innocent GOMA MAKOUATI
Issdine KARIMOU
Jacquo Espoir NGODJO
Jean DJAMBOU
Jean Luc KOUTADISSA
Jean NIAMA BOUKORO
Mack Deny YILA MABIALA
Moïse DAMBA
Sylvère Cyrille NIANGUI MISSIET
William OKOMBI

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr André-Patient BOKIBA
Pr Hervé DIATA
Pr Mathias Marie Adrien NDINGA
Dr Athanase NGASSAKI
Dr Dieudonné DINGA DILOUNGOU
Dr Florent Jean Désiré KABIKISSA
Dr Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA
Dr Benjamin NGOMA

APPUI TECHNIQUE

Michel MATAMONA
Antoine ANDZOLO

SECRETARIAT

Andréas Linche BAHOULAS NTAKI
Bachelore Maldrine TAKI TOUNOUKA
Ben Dhidhi Leuvrais MESSIEURS MOUKOKO
Joshèlène Grâce LOUBAKI MOPIANE
Mailly MFOUMOU
Robert KIABIKA MAFILA

IMPRESSION: ACT'UNIK (+242) 06 841 11 23 / 06 616 93 13 | MISE EN PAGE : AIMÉ SARALD NGOUABI G.

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE

Bld. Denis SASSOUS NGUESSO (face MUCODEC la gare)

: 1111Bzv / ☎: (+242) 22 260 03 54

: dgeconomie.cg@gmail.com